

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail – Patrie

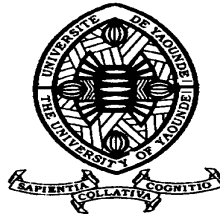
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES
DISCIPLINES, DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION,
PÉDAGOGIE ET DE LA FORMATION BILINGUE

BP. 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enset-ebolowa.com
<mailto:ensetebwa@gmail.com>



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS'
TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF DIDACTIQUE OF
DISCIPLINES, SCIENCES OF EDUCATION, PEDAGOGY
BILINGUAL TRAINING

P.O BOX: 886 EBOLOWA/ Tél : 237 243 71 78 16

Site web : www.enset-ebolowa.com
<mailto:ensetebwa@gmail.com>

UTILISATION DES RESEAUX SOCIAUX ET VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE : cas du lycée classique et moderne d'Ebolowa

Mémoire rédigé, soutenu et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO)

Rédigé par :

ETO OLOU'OU Maguy Solange

Matricule : 19W1295

Licence en psychologie



SOUS LA DIRECTION DE

M. NZESSE LADISLAS

Professeur des Universités

ANNEE SCOLAIRE 2020 / 2021

A

MA GRAND MERE ZE AKA'A LYDIA

DE REGRETE MEMOIRE

REMERCIEMENTS

Notre profonde gratitude va à l'endroit de tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ce travail. Nous pensons particulièrement à :

- ✓ Notre encadreur, **Pr NZESSE LADISLAS** pour tous les précieux conseils et pour toute la disponibilité dont il a fait montre à notre endroit et ce, en dépit de ses multiples occupations ;
- ✓ Au Professeur **NDJAKOMO ESSIANE SALOME**, DIRECTEUR DE L'ENSET de Yaoundé I à EBOLOWA pour avoir ménagé plain d'effort dans la qualité de notre formation ;
- ✓ Au Professeur **BINGONO EMMANUEL**, Chef de département des didactiques de discipline, des sciences de l'Education, pédagogie et de la formation Bilingue ;
- ✓ Tous les enseignants du département des sciences de l'éducation pour leurs disponibilité, leurs enseignements et conseils ;
- ✓ A Monsieur le Proviseur du lycée classique et moderne d'Ebolowa pour son accueil chaleureux ;
- ✓ Aux personnels Administratifs ainsi que les élèves du lycée classique et moderne d'Ebolowa qui ont accepté de participer à notre enquête ;
- ✓ A mes mamans **ANGUE MVONDO FLAVIE, ZE MVONDO MARIE LOUISE SOLANGE, BILE ONDOUA ISABELLE** pour avoir œuvré corps et âme à réalisation de ce projet ;
- ✓ A mes oncles **MVONDO MVONDO BENJAMIN** et **EYAMO LOUIS PAUL** pour l'accompagnement tout au long de la formation ;
- ✓ A mes sœurs **ESSIANE EBA'A BIJOU, DJIN KOLLE WINNIE, SOPPO MOUKOURI VIVIANE, EWOLE LYDIA** pour leurs assistance.
- ✓ A mes camarades de promotion pour la bonne collaboration et l'entraide durant toute notre formation.

Nous avons peut-être oublié certains tant vous êtes nombreux à avoir été là pour nous a tous ceux-là, merci d'avoir été à nos côtés tout au long du chemin qui nous a conduit à la finalisation du présent mémoire.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|------|
| REMERCIEMENTS..... | ii |
| LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS..... | iv |
| LISTE DES FIGURES..... | v |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vi |
| RESUME..... | vii |
| ABSTRACT..... | viii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL..... | 4 |
| CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE GENERALE..... | 5 |
| 1.1. <i>Contexte et justification</i> | 5 |
| 1.2. <i>Position et formulation du problème</i> | 9 |
| CHAPITRE 2. INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE..... | 15 |
| 2.1. <i>Définition des concepts</i> | 15 |
| 2.2. <i>Revue de la littérature</i> | 18 |
| 2.3. <i>Insertion théorique</i> | 21 |
| 2.4. <i>Formulation des hypothèses</i> | 23 |
| 2.5. <i>Définition des variables, Indicateurs et Modalités</i> | 24 |
| DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE..... | 28 |
| CHAPITRE 3. METHODOLOGIE DE L'ETUDE..... | 29 |
| 3.1. <i>Les types de recherche</i> | 29 |
| 3.2. <i>Définition de la population</i> | 29 |
| 3.3. <i>Définition de l'échantillon d'étude</i> | 29 |
| 3.4. <i>La population de l'étude</i> | 30 |
| 3.5. <i>Définition de L'échantillon et d'échantillonnage</i> | 31 |
| 3.6. <i>Choix des méthodes et instruments de collecte des données</i> | 32 |
| 3.7. <i>Validation de l'instrument de collecte des données</i> | 32 |
| 3.8. <i>La procédure des collectes de données</i> | 33 |
| 3.9. <i>Les techniques et outils statistiques d'analyse des données</i> | 33 |
| CHAPITRE 4. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS..... | 35 |
| 4.1. <i>Données signalétiques</i> | 35 |
| 4.2. <i>Données en fonction des hypothèses</i> | 37 |
| 4.3. <i>Vérification des hypothèses</i> | 51 |
| CHAPITRE 5. INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSIONS..... | 62 |
| 5.1. <i>Interprétation des résultats</i> | 62 |
| 5.2. <i>Discussion et recommandations</i> | 66 |
| CONCLUSION..... | 70 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 71 |
| ANNEXES..... | 73 |
| TABLE DES MATIERES..... | 74 |

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

DIPCO : Diplôme de conseiller d'orientation.

ENSET : Ecole Normal Supérieur d'Enseignement Technique.

HP : Hypothèse principale.

HS : Hypothèse secondaire.

OP : Objectif spécifique.

OS : Objectif Secondaire.

QP : Question Principale.

QS : Question Secondaire.

SPSS: Statistical package of social sciences.

VI : Variable indépendante.

VD : Variable dépendante.

WWW : World Wide Web.

LISTE DES FIGURES

| | | |
|-------------------|--|----|
| Figure 1. | Structure du travail..... | 3 |
| Figure 2. | Quel est votre sexe ? | 36 |
| Figure 3. | Quel est votre âge ?..... | 37 |
| Figure 4. | À votre avis, parmi ces réseaux sociaux lequel est le plus utilisé ? | 38 |
| Figure 5. | À quelle fréquence utilisez –vous les réseaux sociaux ? | 39 |
| Figure 6. | Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux ? | 40 |
| Figure 7. | Quelle sont les contenus que vous rencontrez généralement sur les réseaux sociaux ? | 42 |
| Figure 8. | Quel type de vidéo recevez-vous généralement sur les réseaux sociaux ?..... | 43 |
| Figure 9. | Trouvez- vous que les publications sont intéressantes ? | 44 |
| Figure 10. | Vous arrive-t-il de vouloir copier une scène observée sur les réseaux sociaux? | 45 |
| Figure 11. | Vous arrive-t-il de recevoir des messages inconnus ?..... | 45 |
| Figure 12. | Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?..... | 46 |
| Figure 13. | Avez-vous des colères après discussions sur les réseaux sociaux ?..... | 47 |
| Figure 14. | Comment réagissez-vous aux attaques dans les réseaux sociaux ?..... | 48 |
| Figure 15. | Avez-vous déjà été violenté ? | 49 |
| Figure 16. | Avez-vous déjà été agressé après une discussion dans les réseaux sociaux? | 50 |

LISTE DES TABLEAUX

| | | |
|--------------------|---|----|
| Tableau 1. | Tableau synoptique de l'étude (Hypothèses, Variables, Indicateurs, Modalités) ... | 24 |
| Tableau 2. | Quel est votre sexe ? | 35 |
| Tableau 3. | Quelle est votre classe ? | 36 |
| Tableau 4. | Quelle est votre âge ? | 37 |
| Tableau 5. | À votre avis, parmi ces réseaux sociaux lequel est le plus utilisé ? | 38 |
| Tableau 6. | À quelle fréquence utilisez –vous les réseaux sociaux ? | 39 |
| Tableau 7. | Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux ? | 40 |
| Tableau 8. | Sur quel réseaux sociaux êtes –vous inscrits à l'heure actuelle ? | 41 |
| Tableau 9. | Quelle sont les contenus que vous rencontrez généralement sur les réseaux sociaux ? | 41 |
| Tableau 10. | Quel type de vidéo recevez-vous généralement sur les réseaux sociaux ? | 42 |
| Tableau 11. | Trouvez- vous que les publications sont intéressante ? | 43 |
| Tableau 12. | Vous arrive-t-il de vouloir copier une scène observée sur les réseaux sociaux? ... | 44 |
| Tableau 13. | Vous arrive-t-il de recevoir des messages inconnus ? | 45 |
| Tableau 14. | Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? .. | 46 |
| Tableau 15. | Avez-vous des colères après discussions sur les réseaux sociaux ? | 47 |
| Tableau 16. | Comment réagissez-vous aux attaques dans les réseaux sociaux ? | 48 |
| Tableau 17. | Avez-vous déjà été violenté ? | 49 |
| Tableau 18. | Avez-vous déjà été agressé après une discussion dans les réseaux sociaux? | 50 |
| Tableau 19. | Tableau croisé : Quel est le réseau social que vous utilisez le plus ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | 52 |
| Tableau 20. | Test de khi 2 sur le contenu des réseaux sociaux | 52 |
| Tableau 21. | Tableau croisé Vous vous connectez le plus souvent ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | 54 |
| Tableau 22. | Test de khi 2 : le type d'interaction | 54 |
| Tableau 23. | Tableau croisé Quel est le réseau social que vous utilisez le plus ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | 56 |
| Tableau 24. | Test khi 2 sur le type de réseaux sociaux visité | 56 |
| Tableau 25. | Tableau croisé Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux par jour ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | 58 |
| Tableau 26. | Test khi 2 sur le temps passé sur les réseaux sociaux | 58 |
| Tableau 27. | Dépouillement du guide d'entretien | 60 |

RESUME

L'école aujourd'hui perd sa valeur première qui est celle d'éduquer et de former la jeunesse afin de lui assurer un avenir glorieux, laissant ainsi place à la violence qui aujourd'hui prend l'ampleur au sein de nos établissements scolaires. Malgré les mesures prises par la communauté éducative, la violence reste persistante; l'une des raisons de cette violence semble aujourd'hui être la mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Ce qui nous amène Dès lors à nous interroger sur: « **l'utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire** », étude appliquée aux élèves des classes d'examen du lycée classique et moderne d'Ebolowa. L'objectif de notre étude est de démontrer que l'utilisation des réseaux sociaux a un impact sur les jeunes en milieu scolaire. Il est question de savoir en quoi la mauvaise utilisation des réseaux sociaux engendre la violence en milieu scolaire. L'opérationnalisation de cette étude a nécessité une enquête, nous avons opté pour deux méthodes à savoir la méthode quantitative notamment avec un questionnaire que nous avons fait passé aux élèves et une méthode qualitative à partir d'un guide d'entretien que nous avons administré au personnel administratif.

ABSTRACT

The school today is losing its primary value, which is that of educating and training young people in order to ensure them a glorious future for them, thus giving way to the violence that is now in the rise in our schools. Despite the measures taken by the educational community, violence remains persistent, one of the reasons for this violence now appears to be the misuse of social media. Which therefore raises question about: "the use of social networks and violence in schools", Study applied to students of examination classes of the classical and modern high school in Ebolowa. The objective of our study is to show that the use of social networks has an impact on young people in school. It is about knowing how the misuse of social networks generates violence in schools. The operationalization of this study requires an investigation, we opted for two methods, that of the quantitative method, in particular with a questionnaire that we gave to the students and a qualitative method based on an interview guide that we administered to the students. Administrative staff of our study site.

INTRODUCTION

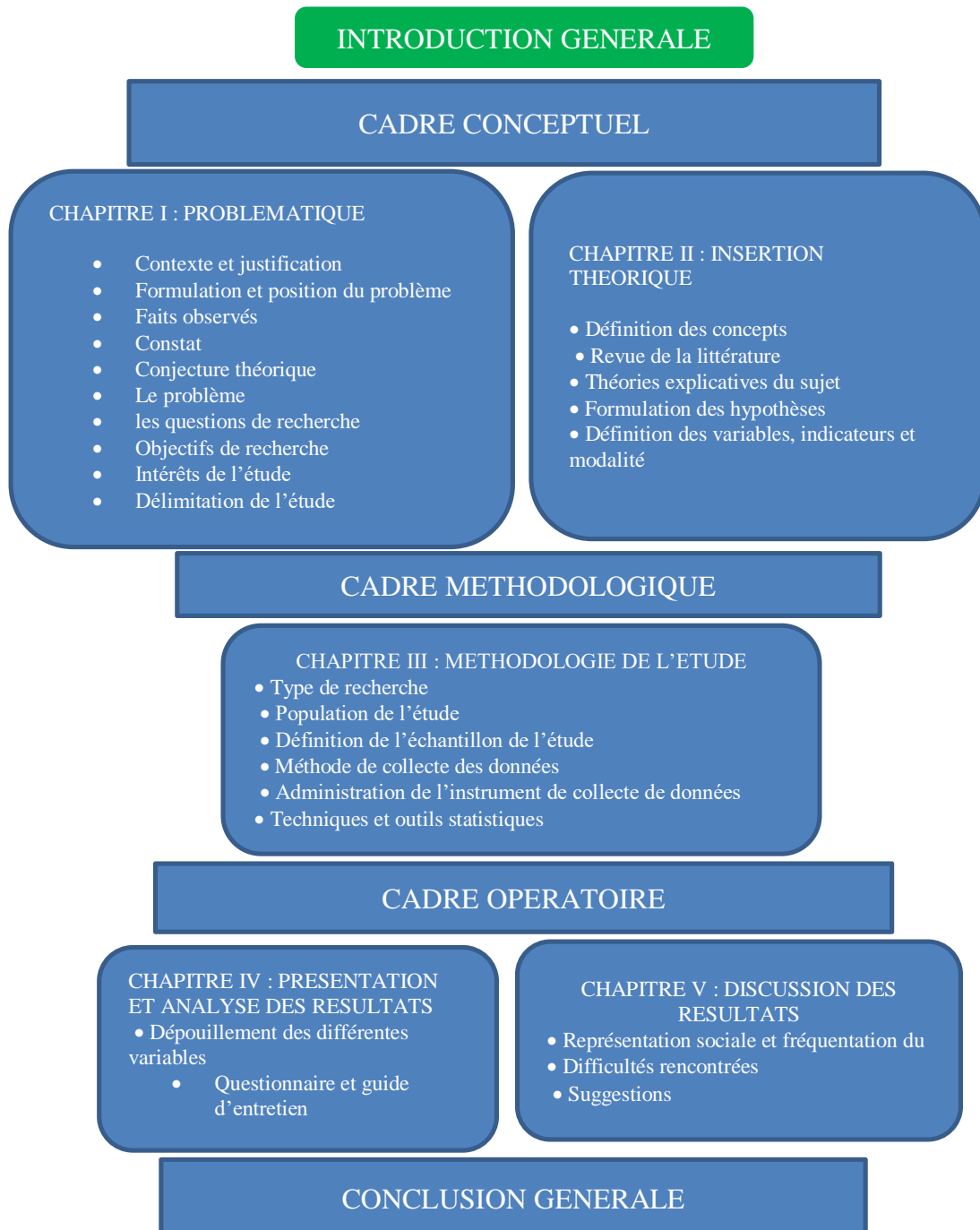
L'école est un lieu consacré à l'apprentissage, du savoir-faire et du savoir être. C'est là où l'enfant s'instruit se socialise et développe ses talents. Au sein d'un groupe d'apprenants, l'élève est appelé à communiquer avec ses camarades, échanger les idées, influencer et s'influencer. Il est tout à fait naturel qu'il y ait souvent quelques désaccords entre les sujets apprenants dus peut-être à la différence de leurs caractères, comportements, et de l'éducation reçue par chacun d'eux. Mais que cela conduise jusqu'à la violence verbale, physique, psychologique ou morale contre les camarades et même contre les enseignants, pousse à de nombreuses réflexions. Le milieu de vie influence notre caractère, on est touché plus ou moins par ce qu'on voit, ce qu'on écoute à travers les réseaux sociaux et notre milieu se caractérise aujourd'hui par une submersion de la technologie visuelle et audiovisuelle. Internet et téléphone développent une nouvelle manière de communiquer à travers la publication d'images et vidéos. Ces moyens ont effacé les frontières entre les êtres humains. On voit et on entend parler de tout ce qui se passe dans le monde. Etant devenu un phénomène en vogue de nos jours, le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter.

Nous avons décidé d'approfondir la thématique sur l'utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'utilisation des réseaux sociaux devient de plus en plus usuelle et a une importance capitale dans la vie des jeunes. Avec l'essor de la technologie, ils sont présents au quotidien. Nous les utilisons pour diverses raisons : garder contact avec des amis, partager des moments de notre vie ou encore pour trouver du travail. Au travers de notre recherche, nous souhaitons nous focaliser sur l'usage des réseaux sociaux par les élèves. De plus, les élèves s'inscrivent et utilisent ces réseaux de manière fréquente et de plus en plus jeunes. Nous vivons aujourd'hui des déviances résultant de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux, en particulier celle de la violence en milieu scolaire qui prend une dimension démesurée et recrudescence. Malgré les mesures prises au sein des établissements pour palier à ce problème le phénomène reste tout de même très présent. Plus jeune, il est difficile de se rendre compte réellement des risques et d'être touché par un sujet qui nous semble si inoffensif. Au cours de notre stage pédagogique au lycée classique et moderne d'Ebolowa, nous nous sommes rendu compte de l'impact de l'utilisation de ces réseaux sociaux dans la vie de nos élèves, en particulier sur la violence. Quotidiennement, les élèves se connectent sur leur smartphone à la récréation, dans les salles

de classe à l'insu de leurs professeurs ou discutent de la dernière image postée par un camarade le soir d'avant. Après plusieurs observations, de nombreuses questions nous sont apparues notamment celle de comprendre l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur les jeunes. S'intéressant à cette situation problématique nous avons formulé le sujet de recherche comme ci-après : Utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire : cas du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa. L'utilisation des réseaux sociaux est-elle une cause de la violence aux seins de nos établissements scolaire ? En d'autres termes, en quoi la mauvaise utilisation des réseaux sociaux engendre-t-elle la violence présente en milieu scolaire ? Répondre à cette question générale de notre travail revient à répondre à quatre questions spécifiques de recherche. Les contenus diffusés à travers les réseaux sociaux ont-ils un impact sur la violence psychologique? Le type d'interaction sur les réseaux sociaux a-t-elle une influence sur la violence physique des jeunes en milieu scolaire ? Le temps passé sur les réseaux a-t-il un impact sur la violence physique ? Le type de réseau social à t-il un impact sur la violence morale ? Face à ces questionnements, nous avons décidé de nous concentrer pour notre recherche sur l'utilisation des réseaux sociaux et particulièrement, la violence en milieu scolaire. Après avoir organisé quelques sondages au sein du lycée classique et moderne d'Ebolowa, il s'est avéré que plusieurs élèves sont présents sur les réseaux sociaux en particulier sur celui de Facebook. L'objectif ici est de questionner le rapport éventuel qui existerait entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire.

Pour ce faire, il est à retenir, concernant la structure du présent mémoire, qu'en plus de l'introduction générale, de la conclusion générale, ce travail de recherche est articulé autour de trois (03) grandes parties à savoir : le cadre théorique, le cadre méthodologique et le cadre opératoire. Quant aux différents chapitres constituant chacune de ces parties, précisons que l'étude est organisée autour de cinq (05) chapitres dont deux (02) pour la première partie, un (01) pour la deuxième partie et deux (02) pour la troisième partie.

Figure 1. Structure du travail



PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL

Dans cette partie, nous présenterons deux chapitres. Le premier chapitre portera sur la définition des concepts relatifs à notre recherche, la revue de la littérature et la problématique de l'étude, nous y présenterons le problème, les objectifs, les intérêts, les questions de recherche, les hypothèses, ainsi que les délimitations de l'étude. Il s'agira dans le deuxième chapitre, des théories explicatives du sujet.

CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE GENERALE

D'après Gautier et al. (1986), par l'expression problématique de la recherche, on réfère généralement à l'ensemble des éléments formant le problème, à la structure d'information dont la mise en relation engendre chez un chercheur un écart se traduisant par un effet de surprise ou de questionnement assez stimulant pour le motiver à faire une recherche.

C'est aussi, selon Beau (1994), l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche, et les lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet choisi. Autrement dit, c'est « *l'approche ou la perspective théorique que l'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ* » (Quivy et Luc Van Compenhout, 2017, p.203). En effet la problématique relève de la conceptualisation et du traitement théorique de l'objet d'étude. Elle réside dans l'effort de construction, d'agitation d'idées, et de théorisation de ce qui fait problème dans un sujet de recherche. Dans ce chapitre, il est question de nous appesantir sur l'objet de notre préoccupation, à savoir l'influence des compétences psychosociales sur la performance des élèves au secondaire. Cela étant, nous allons présenter dans l'ordre :

- ✓ Le contexte de l'étude ;
- ✓ La formulation du problème ;
- ✓ Les questions de recherche ;
- ✓ Les objectifs de recherche ;
- ✓ Les intérêts de l'étude ;
- ✓ La délimitation de l'étude.

1.1. Contexte et justification

L'éducation au Cameroun est régie par la loi du 14 Avril 1998 portant sur l'Orientation de l'éducation au Cameroun s'appliquant aux enseignements maternels, primaire, secondaire général et technique ainsi qu'à l'enseignement normal. La loi n°08/004 portant sur l'orientation et prescrivant particulièrement la professionnalisation accrue des enseignements, l'adaptation du système économique aux réalités économiques ainsi qu'en environnement international.

L'environnement international étant marqué par l'essor des techniques de l'information et de la communication, le programme scolaire camerounais s'est vu enrichi d'une nouvelle discipline : l'informatique dans l'optique de permettre aux jeunes de s'arrimer aux nouvelles technologies. La démocratisation d'internet a favorisé l'essor des réseaux sociaux et les a rendus accessibles à tous.

La violence est un problème mondial qui se manifeste sous plusieurs formes : bagarre, actes d'intimidation, harcèlement, sont quelques-unes de ses manifestations. Les causes, les conséquences et les moyens de prévention sont nombreux et peuvent s'articuler autour de quatre grands axes : l'élève, l'école, la famille et la société. Au Cameroun, depuis pratiquement quatre ans le pays connaît une montée de violence qui n'épargne pas l'école. La violence est un phénomène multiforme dont on ne s'arrête souvent que sur les aspects physiques les plus spectaculaires. Elle peut être verbale, physique, psychologique ou passive: les retards, les absences, le manque de travail, refus de participation (Gasparini, 2000). La violence en milieu scolaire est un fléau néfaste. Elle a des conséquences négatives sur les acteurs du système (élèves, enseignants, personnel administratif, conseiller d'orientation) ainsi que sur la société entière.

Le mécanisme de naissance de la violence, de la perception de l'information, ainsi que celle de la production d'un comportement sont des éléments qui aujourd'hui interpellent la communauté éducative, l'effet qu'une information visuelle ou auditive a sur la perception d'un individu. Le problème se pose de savoir si la mauvaise utilisation des réseaux sociaux n'explique pas la violence observée de nos jours en milieu scolaire.

Une analyse de données par l'Unicef souligne à quel point la violence est fréquente dans les écoles à travers le monde.

A l'échelle mondiale, la moitié des élèves âgés de 13 à 15 ans, soit environ 150 millions sont victimes. Ce nombre comprend des élèves qui ont dit avoir fait l'objet d'intimidation au cours des derniers mois ou avoir été mêlés à une bagarre au cours des dernières années. Cependant, l'intimidation et les bagarres ne sont que deux formes de violences. Les élèves sont régulièrement soumis à des châtiments corporels ou d'autres formes dégradantes de punition, d'agression physique ou sexuelle et de violence liée au genre. Par exemple environ 720 millions d'enfants en âge d'aller à l'école vivent dans des

pays ou la loi ne les protège pas entièrement contre les châtements corporels en milieu scolaire.

Le phénomène de violence au sein des établissements devient de plus en plus récurrent. La violence en milieu scolaire suscite aujourd'hui de nombreuses préoccupations.

Au Cameroun la violence en milieu scolaire est très récurrente et les chiffres en disent long ceci à partir des faits récents observés dans de nombreux établissements de la place. L'Institut Polyvalent Bilingue la Sophia dans la ville de Yaoundé au quartier Nkolfooulou a fait face à une situation d'acte de violence d'un élève de la classe de terminale qui perd la vie suite à un coup de poignard parti d'une discussion avec son camarade. Dans un autre établissement celui du Lycée de Ngoussou de Yaoundé un élève a été agressé par son camarade qui n'appréciait pas le regard porté sur une fille de la classe ; au Lycée de Deido à Douala un élève a également été tué alors qu'il essayait de défendre ses camarades victimes d'agression, l'un des évènements a été celui l'assassinat de l'enseignant de mathématique poignardé à mort au lycée classique de Nkolbisson à Yaoundé par son élève. Dans la ville de Kribi les évènements récents sur des élèves interpellés pour pratique de sorcellerie étant impliqués dans des affaires de porte-monnaie magique ; dans le même établissement la publication d'une vidéo sur les réseaux sociaux mettant en exergue des scènes immorales dont les acteurs sont des élèves. Matérialisant en quelques sortes une vidéo d'un clip qui circule sur les réseaux sociaux et qui fait la une. La vidéo en question dure 29 secondes, on y voit des élèves en tenue de classe consommant des stupéfiants.

Malgré la participation de l'Etat et la communauté éducative à contrer la violence à travers les enseignements, l'éducation, et les nombreuses résolutions prises, les efforts sociaux, les campagnes de sensibilisation, les programmes de prévention, il semble y avoir autant, sinon plus de manifestations de la violence au Cameroun, surtout chez les jeunes et particulièrement en milieu scolaire. Il est a noté que la violence en milieu scolaire est cause d'un malaise au niveau du rendement scolaire et à la fonction réelle de ce qu'est le milieu scolaire ; ceci en entraînant le décrochage scolaire, l'abandon scolaire qui est une forme d'échec pour l'apprenant, les pertes en vie humaine. Notre époque étant marqué par l'air du numérique, l'avènement des réseaux sociaux confirme bien ce niveau de développement fulgurant en ce sens où la diffusion des scènes de violence à travers les réseaux sociaux, les propos injurieux, les fausses informations poussent la jeunesse dans une dépravation des

mœurs les incitant ainsi à la violence car certains s'identifient à ce qu'ils reçoivent et reproduisent ce qu'ils voient.

Nous avons décidé d'approfondir la thématique des réseaux sociaux pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'utilisation des réseaux sociaux devient de plus en plus usuelle, elle est devenue un phénomène en vogue de nos jours et le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter. De plus, les élèves s'inscrivent et utilisent ces réseaux de manière fréquente et sont de plus en plus jeune. Notre environnement digital se bonifie, notamment dans le secteur des réseaux sociaux avec la dominance toujours aussi forte de Facebook. Les chiffres des réseaux sociaux au Cameroun en 2020, sur une population de plus de 26 millions d'habitants, le Cameroun a un taux de pénétration d'internet de 30%, soit 7,87 millions d'internautes camerounais. C'est une évolution de 7,8% en 12 mois avec 570 000 nouveaux internautes dans le triangle national. En ce qui concerne les réseaux sociaux, on est à 3,7 millions actifs sur ces plateformes. Une progression de 11% en un an, soit 360 000 de plus.

Il faut noter que le taux de pénétration des réseaux sociaux au Cameroun est de 14%, et nous sommes 97% à utiliser les réseaux sociaux via le mobile on a : Facebook : 3,5 millions, LinkedIn : 640 000, Instagram : 390 000, Twitter : 110 000 en ce qui concerne l'utilisation des réseaux sociaux.

Les chiffres des réseaux sociaux en 2021 ont considérablement évolué contrairement à ceux de 2020. Sur une population de près de 28 millions d'habitants, le Cameroun a un taux de pénétration d'internet de 34% plus 4% en un an. Ce qui représente 9,15 millions d'internautes camerounais. C'est une évolution de 7,8%, soit 1,3 million de nouveaux internautes depuis 2020. Pour les réseaux sociaux, on est à 4,3 millions actifs sur ces plateformes. Une progression de 16,2% en un an, soit 600 000 de plus. C'est une nette amélioration de plus. C'est une nette amélioration de l'usage des réseaux sociaux au Cameroun. Les réseaux sociaux les plus visités restent : Facebook 4 millions, LinkedIn 720 000, Instagram 600 000, Twitter 122 000. Il est difficile de se rendre compte des réalités d'un sujet qui nous semble inoffensif. En entrant dans notre formation, nous nous sommes rendu compte de l'impact de ces réseaux dans la vie de nos élèves. Quotidiennement, les élèves se connectent sur leur smartphone à la récréation ou discutent de la dernière image postée par un camarade le soir d'avant.

Travailler sur L'utilisation des réseaux sociaux, nous permettra de développer les compétences qui permettront aux élèves d'utiliser les technologies médiatiques numériques de manière optimale et d'en comprendre le fonctionnement. Cela permettra aussi de développer chez les élèves un regard critique sur les réseaux sociaux, les contenus et les acteurs qui produisent et diffusent des informations ; favoriser l'adoption d'une conduite éthique et responsable avec les réseaux sociaux ; développer des compétences qui permettront aux élèves de s'exprimer et d'exercer leur créativité à l'aide des technologies médiatiques.

1.2. Position et formulation du problème

1.2.1. Faits observés

Il nous a été donné d'observer au sein du lycée classique et moderne d'Ebolowa qui est notre site d'étude une multitude de phénomène de violence. Il ressort de cette observation qu'au premier cycle les violences se font de façon horizontale entre élèves, alors qu'au second cycle les violences sont plutôt verticales entre élève et enseignants. Nous avons noté un cas de violence physique notamment celle d'une bagarre entre deux élèves l'un en classe de Tle et l'autre en classe de 1^{er} dans laquelle des coups et blessures. Des phénomènes de violence verbale, physique, morales, intimidation observé entre élèves, d'élève en vers les enseignants, le plus souvent rencontrer chez certains élèves en classes de 4^{ème} et 3^{ème} qui contient généralement des jeunes en âge de la puberté. Mais aussi dans les classes du second cycle en particulier celle des 1^{er} littéraire dans laquelle s'observe le plus souvent les cas de violence verbale à l'endroit des enseignants estimé à 10 cas par semaines chez les plus grand et 30 cas par semaine en ce qui concerne les menaces entre les plus petits et donc l'origine était la consommation des drogues et l'usage du téléphone. Il est à noter que pendant les fouilles certains élèves ont souvent été pris avec des téléphones.

1.2.2. Constat

Force est de constater que malgré l'action des conseillers d'orientation à partir des entretiens et counseling, malgré les punitions répressives des surveillants généraux et des censeurs, la violence en milieu scolaire reste recrudescence et s'accroît de jour en jour.

1.2.3. Conjecture théorique

Notre étude sera soutenue par deux théories notamment celle de l'apprentissage social de Albert Bandura et celle du socioconstructiviste de Lev Vygotski.

Albert Bandura dans sa théorie stipule que l'apprentissage social repose sur trois processus celui vicariants, symboliques, et autorégulateurs. Pour Albert Bandura la majorité des apprentissages sociaux se fait sur une base vicariante en observant les comportements des autres et les conséquences qui en résultent. La pensée, les émotions, les comportements humains peuvent être influencés par l'observation. Dans la théorie sociocognitive, le fonctionnement est analysé à travers une causalité réciproque triple d'où le terme de modèle triadique il tente d'expliquer le comportement humains en termes d'interactions continues entre les déterminants cognitifs, comportementaux, et environnementaux. La majorité des images de la réalité sur lesquelles nous basons nos actions sont en fait inspirées de nos expériences acquises au travers d'autres personnes. Le socioconstructiviste de Lev Vygotski stipule que le développement de l'enfant se fait d'abord du plan social vers l'individuel, ici la dimension sociale qui régit l'apprentissage il accorde une importance capitale aux interactions entre l'individu et son environnement social.

1.2.4. Le problème

De nos jours, les réseaux sociaux constituent les systèmes de communication les plus rapides et les plus fiables pour la vie quotidienne de l'homme. Les langages les plus connus ou les réseaux sociaux les mieux partagés entre les jeunes sont : Facebook, Viber, Twitter, Instagram, Whatsapp... C'est carrément l'univers des enfants digitaux, car ils ont toujours leurs doigts sur le clavier et y passent la majeure partie de leurs temps à cet effet surnommé génération Android. Cependant, si les réseaux sociaux offrent des avantages liés au renforcement d'amitié, au divertissement et même à la stimulation des intelligences, il n'est pas moins certain qu'ils ont des effets néfastes sur le comportement des jeunes. L'absence de contrôle d'information expose la jeunesse à des images et à des scènes de violence. Le problème étant celui de l'impact de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux sur la violence en milieu scolaire.

1.2.5. Les questions de recherche

La réflexion sur de cette étude est fondée sur une question principale de recherche et des questions spécifiques.

- Question principale

QP : L'utilisation des réseaux sociaux est-elle une cause de la violence aux seins de nos établissements scolaire en d'autres termes en quoi la mauvaise utilisation des réseaux sociaux engendre-t-elle la violence présente en milieu scolaire ?

Répondre à cette question générale de notre travail, revient à répondre à quatre questions spécifiques de recherche.

- Questions secondaires

QS1 : Les contenus diffusés à travers les réseaux sociaux ont-ils un impact négatif sur la violence psychologique ?

QS2 : le type d'interaction sur les réseaux sociaux à t-il une influence sur la violence physique des jeunes en milieu scolaire ?

QS3 : le temps passé sur les réseaux a-t-il un impact sur la violence verbale ?

QS4 : le type de réseau social à t-il un impact sur la violence morale ?

1.2.6. Objectifs de recherche

- Objectif General

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons au concept de l'utilisation réseaux sociaux en relation avec le phénomène de violence en dissociant l'objectif général des objectifs spécifique.

L'objectif général est de montrer le lien éventuel entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire. Faire comprendre à la communauté éducative l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur la violence en milieu scolaire.

Il sera question de comprendre dans quelle mesure l'utilisation des réseaux sociaux est responsable de la violence en milieu scolaire.

- Objectifs Secondaires

OS1 : résoudre le problème de la qualité des contenus des réseaux sociaux, en d'autres termes amener les élèves à distinguer les différents contenus rencontrés sur les réseaux sociaux.

OS2 : limiter les interactions dans les réseaux sociaux.

OS3 : réguler le temps passé sur les réseaux sociaux.

OS4 : Montrer l'impact du type de réseaux sociaux visités sur le comportement.

La suite des travaux nécessite que nous abordions les différents intérêts de l'étude.

1.2.7. Intérêts de l'étude

Notre recherche présente trois types d'intérêts : l'intérêt sociopolitique ; l'intérêt scientifique ; l'intérêt social et familiale.

- **Intérêt sociopolitique**

Etant ici de solutionner le problème relatif à la violence en milieu scolaire, ceci en informant les acteurs du système éducatif sur l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes adolescents. Car aujourd'hui les réseaux sociaux sont de plus en plus grandissants et facilement accessibles par le téléphone androïde. Ce qui pourra servir aux décideurs de mettre en place des stratégies pour réduire le phénomène de violence et permettre aux apprenants de recevoir un apprentissage relatif à l'utilisation des réseaux sociaux dans le but d'avoir une éducation épanouie en limitant les pertes en vie humaine.

- **Intérêt scientifique**

La sensibilisation permettra aux jeunes considérés comme tabula rasa en matière d'utilisation des réseaux sociaux de recevoir des enseignements liés à l'utilisation des réseaux sociaux à fin de ces derniers puissent être outillés sur la gestion des contenus reçus ainsi que ceux diffusés.

- **Intérêt social et familial**

Cela permettra à la société et aux familles d'être informé sur les conséquences que peut avoir un mauvais usage des réseaux sur l'éducation des enfants.

1.2.8. Délimitation de l'étude

Il est nécessaire de circonscrire toute recherche dans une dimension tripolaire, à savoir : théorique, spatiale et temporelle. Autrement dit, il est question pour nous dans cette partie, d'une part de mettre en exergue l'espace qui nous a servi de terrain d'étude pour la phase de collecte des données et d'autre part, la période temporelle pendant laquelle la collecte s'est effectivement déroulé.

- **Au niveau thématique**

Comme l'indique le titre de ce mémoire, nous limiterons nos investigations à l'utilisation des réseaux sociaux d'étudier sa relation avec la violence. Le fait que la mauvaise utilisation des réseaux sociaux puisse engendrer le phénomène de violence en milieu scolaire.

- **Au niveau spatial ou géographique**

Notre étude est menée dans la ville d'Ebolowa. Cette délimitation s'explique non seulement par des raisons stratégiques, car nous y résidons, mais aussi par des contraintes temporelles et pécuniaires, étant donné qu'il nous est difficile de travailler avec tous les élèves de tous les établissements de la ville d'Ebolowa. Nous avons choisi de mener notre étude dans l'un des grands lycées de la ville d'Ebolowa : le lycée classique et moderne d'Ebolowa.

- **Au niveau temporel**

La recherche est faite sur une période qui va s'étaler entre le choix du thème et la finalisation du mémoire. De façon précise, d'un point de vue temporel, cette recherche s'étale sur période de deux années scolaires que sont 2019/2020 et 2020/2021, durée impartie pour notre formation professionnelle à l'ENSET d'Ebolowa.

Après avoir présenté le chapitre 1 formulé et posé le problème, ressorti les orientations de base conduisant à sa compréhension, il est nécessaire de nous pencher, dans le second chapitre intitulé insertion théorique, sur les travaux des autres auteurs afin de voir la pertinence de notre idée en rapport les théories et les écrits.

CHAPITRE 2. INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE

2.1. Définition des concepts

- **Réseau social**

Site internet qui permet aux internautes de se créer une page personnelle afin de partager et d'échanger des informations, des photos ou des vidéos avec leur réseau de connaissances.

➤ *FACEBOOK*

Nous commençons par le réseau social le plus utilisé au monde. Ce réseau social est très attractif car il est facile à utiliser, à interagir avec d'autres utilisateurs et permet plusieurs types de formats tels que la vidéo, l'image ou le texte. Elle est très affectée par le scandale de la protection des données.

C'est un réseau pour toute la famille, du plus jeune au plus âgé. Ce réseau social est l'un des rares où vous pouvez trouver des publications de vos collègues ou amis et de vos tantes ou de vos parents. Facebook est le réseau social préféré des Millénial et de la génération, on peut donc trouver toutes sortes de publications sur leurs murs.

➤ *WHATSAPP*

Au sommet des réseaux sociaux, on trouve le géant de la messagerie Whatsapp. C'est le choix de communication préféré des Millennials et de la génération qui l'utilise le plus les utilisateurs se connectent via un appareil mobile.

Bien qu'il soit principalement utilisé pour la messagerie instantanée, n'oublions pas qu'il s'agit également d'un réseau social.

➤ *YOUTUBE*

La plateforme vidéo YouTube est le troisième réseau social le plus utilisé, principalement en raison de sa grande capacité d'interaction avec d'autres réseaux et de l'essor des influenceurs ou Youtubers. Il est également l'un des réseaux sociaux dont le nombre augmente le plus rapidement et est l'un des mieux notés avec Instagram et Spotify.

Les plus jeunes utilisateurs, qui sont ceux qui consomment le plus de contenu audiovisuel, sont retirés de la rue. Un influenceur par le biais de YouTube.

➤ *INSTAGRAM*

En quatrième position et suivant de très près les trois réseaux précédents, Instagram fait son chemin parmi les plus jeunes qui le considèrent comme le réseau social le plus important et le plus pertinent. Il est l'un des réseaux qui attire le plus de nouveaux utilisateurs.

La plate-forme a réussi à intégrer les options de photographie et de vidéo de manière simple et attrayante pour l'utilisateur. Les marques ont déjà saisi cette tendance et l'utilisent pour vendre leurs produits ou services intégrés parmi les publications de leurs connaissances.

➤ *TWITTER*

Cette année, Twitter s'ouvre avec des données moins bonnes que l'année dernière, car c'est le réseau qui a le taux d'abandon le plus élevé. Bien que la plateforme ait tenté de se réinventer au cours de l'année dernière en augmentant la limite de caractères à 280, elle n'a pas réussi à arrêter le déclin. Malgré cela, il continue d'être un lieu d'interaction et d'échange d'opinions sur les questions et les tendances actuelles.

➤ *LINKEDIN*

Contrairement aux derniers réseaux LinkedIn n'est pas aussi connu des jeunes, mais il ne fait pas non plus partie de leurs priorités. Le réseau social LinkedIn est à la recherche d'un profil plus professionnel.

- **Milieu scolaire**

Le milieu scolaire se définit comme étant un milieu présentant un énorme potentiel qui réunit un ensemble de ressources liées à la pratique éducative et à l'innovation.

- **violence**

Selon l'organisation mondiale de la santé la violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe

ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.

La violence est un moyen de contrôle, une forme de pouvoir sur les autres que tout individu peut utiliser pour obtenir ou défendre un privilège ou confirmer la supériorité qu'il juge sienne.

- **Violence physique**

Elle survient lorsqu'une personne en position de confiance ou d'autorité blesse ou menace de blesser délibérément un enfant ou un jeune. Elle peut se produire une seule fois ou à répétition. Elle consiste à frapper, à lancer, à tirer, à pincer, à étouffer ou à brûler un être humain.

- **Violence psychologique**

Tout comportement qui endommage la santé mentale et la capacité d'autodétermination. Elle est généralement utilisée pour garder le contrôle sur quelqu'un en la critiquant constamment, en la rabaissant, en déformant les réalités pour modifier sa perception, en la faisant douter d'elle-même, en manipulant ses émotions, en l'isolant socialement.

- **La violence verbale**

Tout acte d'intimidation, humiliation pour contrôler une personne ou un groupe. Elle peut aussi se retrouver dans toutes les formes d'interactions (entre inconnus, voisins, entre conjoints) et dans les relations d'autorité (professeur-étudiant) cette forme de violence peut également être annonciatrice de violence physique.

Elle survient lorsque les adultes critiquent, menacent ou rejettent constamment les enfants ou les adolescents au point d'ébranler leur estime de soi et leur valeur personnelle. Elle comprend entre autres le rejet, l'humiliation, l'isolement, la terreur, la corruption, l'exploitation et l'exposition à la violence entre d'autres membres de la famille.

- **La violence morale**

Elle est celle qui nuit à l'intégrité morale, elle est tout geste, acte, parole, allusions, écrits, dessins qui résulte en outrage, une calomnie, une stigmatisation, une diffamation, un dénigrement, une humiliation, qui discrédite publiquement. Elle peut être le fait d'un individu ou d'un groupe, aussi d'une institution ou d'une autorité.

Les caractéristiques de la violence morale peuvent être liées aux identités culturelles telles que la race, la couleur, l'ethnie, la religion, l'origine. La condition de la personne telle que l'âge, un handicap, le sexe, la naissance, l'éducation, le lieu d'habitation, la fortune, la pauvreté, l'origine sociale. Aux idées, aux actes ou aux activités d'une personne ou d'un groupe.

- **Réseau social**

Site internet qui permet aux internautes de se créer une page personnelle afin de partager et d'échanger des informations, des photos ou des vidéos avec leur réseau de connaissances.

- **Milieu scolaire**

Le milieu scolaire se définit comme étant un milieu présentant un énorme potentiel qui réunit un ensemble de ressources liées à la pratique éducative et à l'innovation.

2.2. Revue de la littérature

Pour aborder cette partie nous procéderons par une démarche double :

- L'utilisation des réseaux sociaux.
- La violence en milieu scolaire.

Selon Boni Ruben(2017) les jeunes sont influencés par les réalités de leur temps, pour lui, apprendre ne se fait pas qu'au travers des moyens primaires. On caricature le bon apprenant. On se représente une personne entourée de multiples livres sur une table, stylo en main et cahier de notes ouvert. En d'autres termes une personne ayant comme camarade de compagnie, un livre en main. Pourtant, le monde a bien évolué ; Aujourd'hui, à l'ère où l'électronique et l'informatique sont partout présentes, il faut comprendre que l'image du bon apprenant ait aussi changé. Désormais, tous ces livres posés sur table et cahier de notes sont dématérialisés. Un ordinateur ou un simple smartphone peut ainsi renfermer tous ces

éléments. Reconnaître que l'usage des réseaux sociaux a progressivement évolué. D'un usage à la base ludique, les réseaux sociaux sont aujourd'hui devenus des outils de partage de la connaissance. Ils ont démocratisé la connaissance et la liberté d'expression. Ainsi, sur une page Facebook par exemple, l'on peut bénéficier gratuitement de l'expérience écrite, visuelle ou sonore d'une personne comme de petits livres ouverts à tous. On est à la fois lecteur et auteur, on peut ainsi utilement s'enrichir intellectuellement. Pourvu qu'on sache s'orienter dans ses choix de lecture, comme dans une bibliothèque physique.

Il est à retenir qu'internet, et en particulier les réseaux sociaux, sont des outils efficaces pour informer, inspirer, et mobiliser. Ils ont les mêmes capacités éducatives que le livre et autres outils traditionnels. Mieux, de par leur dynamisme, ils participent à la promotion et à la protection de nombreux droits de l'homme. Cependant, il faut le reconnaître, son usage n'est pas sans risque. C'est pourquoi, dans un contexte où les réseaux sociaux font intégralement partir de la vie quotidienne du jeune, il est important d'encourager les initiatives en faveur d'une éducation à l'usage des médias sociaux.

Dans le même ordre d'idée Assane Fall, Alassane Ndiaye et Frédéric Fappani Von Lothringen (2017) nous livrent dans leurs ouvrages une note pleine d'espoir sur cette arrivée récente des nouvelles technologies en particulier en Afrique. Ils font partie de cette jeune génération qui pense que les outils technologiques peuvent participer à la construction de rapports nouveaux dans le monde et même plus encore, ils peuvent participer à l'avènement d'une nouvelle humanité. Ils nous lancent, en conclusion un véritable message à investir ces nouveaux outils dont les réseaux sociaux tout en faisant un effort sur nous-mêmes.

Eric Debardieux(1999) dans son ouvrage fait le point le plus récent sur le phénomène violence en milieu scolaire, devenu un des débats majeurs de notre société. La violence en milieu scolaire a progressé qu'elle soit délit, incivilité, ou sentiment d'insécurité. Après une synthèse des travaux principaux sur le sujet, l'analyse scientifique et sociologique s'ancre sur un nombre considérable d'enquêtes de terrain et s'émaille d'anecdotes, toutes significatives et éclairantes. L'auteur et son équipe n'hésitent pas à montrer comment cette relative montée de la violence alimente des crispations identitaires dans et hors de l'école : tensions ethnicisantes, parfois racistes, usage excessif de la répression, repli sur soi ou encore discours de la décadence. Alors, vraiment, on saisit à quel point règne "le désordre des choses", le désordre inégal des choses. Mais rien n'est fatal : les politiques publiques, la

culture des établissements, la pédagogie, le partenariat peuvent agir. Des parents peuvent aussi se mobiliser, les élèves proposer des solutions et les mettre en pratique, ce livre recense et examine ces tentatives. Les chercheurs eux-mêmes en exposant leurs difficultés, montrent que, malgré "la tentation d'arrêter", une action modeste mais efficace reste possible.

De nombreuses conséquences touchent les élèves victimes de la violence qui tendent à avoir une faible estime de soi, ce qui peut conduire au faible soutien social de la part de leurs pairs et de leurs professeurs, au manque de motivation (Lindstrom, Campart et Mancel, 1998), à l'échec scolaire (Coslin., 1999), au manque de participation aux activités de l'école, à l'isolement, au décrochage, la consommation des stupéfiants, voire même à la mort (Association canadienne des directeurs d'écoles, 1993; Lindstrom, Campart et Mancel, 1998). En plus, la violence à l'école perturbe la vie scolaire et entraîne la dégradation du climat des écoles (Anbarasan, 1999; Blauvelt, 1999 et Demenet, 2001). Les conséquences de la violence ne se limitent pas aux élèves, mais à tous les membres de la communauté éducative Kuntz (2000). Elle constitue une perte de ressources matérielles pour la société qui, dans le cas du Cameroun, sont déjà très rares. La violence de par son caractère générateur, représente un problème qui nécessite des interventions urgentes : les intimidations dont souffrent les élèves à l'école entraînent une sorte de frustration qui les mène à se révolter et à devenir à leur tour agresseurs (Young, 1994). Etudier la violence en milieu scolaire s'avère pertinent dans le sens où celle-ci possède un pouvoir générateur sur les élèves, sur le personnel enseignant et sur la communauté toute entière. Nous croyons, à l'instar de Langlois et Lapointe (2000), qu'elle est en mesure de générer des changements importants et des transformations dans l'école et dans la communauté.

Yves Michaud dans son ouvrage affirme que la violence se développe en fonction de l'évolution de la technologie.

« Nous découvrons toujours la violence comme scandaleuse et absolument inédite pour la simple raison que nous vivons à nous et pas celle des autres, que c'est à nous que les choses arrivent et pas à un spectateur flottant au-dessus de l'histoire et qui en aurait vu d'autres. C'est pourquoi il y a toujours un air d'apocalypse à l'irruption de la violence dans une paix dont la durée se mesure à notre expérience. Il est vrai aussi que les formes de violences changent avec l'évolution des moyens techniques et les inventions de l'imagination meurtrière. ».

L'agression se banalise en même temps s'atomise le lien social et que l'abondance règne. L'un des traits marquants de la violence contemporaine est la mondialisation médiatique instantanée. Les médias diffusent sans interruption affects et émotions proposant successivement des reportages qui jouent sur la commisération des spectateurs et des films d'action qui, à quelques minutes d'intervalle, satisfont les appétits de destruction et de pulsions sadiques. « *On a beau dénoncer mensonges, désinformations, surinformations, stéréotypes et ainsi de suite, cela marche et continue de marcher. Il faut bien dire, la complicité de notre intérêt morbide et malsain pour la pornographie du désastre, de notre besoin aussi de divertissement et d'évasion, fussent-ils macabres et odieux* ». Il fait intervenir un aspect essentiel qui est celui de l'évolution des moyens techniques comme facteur de la violence.

2.3. Insertion théorique

Les théories qui seront utilisées dans le cadre de notre recherche sont : la théorie socio constructiviste de Lev Vygotski, et la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura.

2.3.1. Théorie socioconstructiviste de Lev Vygotski

Elle nous amène à comprendre comment le savoir est acquis, d'où viennent nos idées et représentations mentales. Les deux courants qui expliquent cette question sont l'empirisme et l'innéisme. L'empirisme part du principe que toutes nos connaissances sont le résultat de notre expérience. Même l'idée la plus simple et la plus petite serait donnée par notre environnement pour ensuite être captée par notre cerveau et l'apprendre. L'hypothèse de cette position est que la connaissance est totalement à l'extérieur du sujet et qu'elle arrive ensuite jusqu'à l'esprit elle peut venir d'autres réalités ou de la réalité en elle-même, que le sujet copiera. L'empirisme est une théorie très conforme au sens commun qui inspire des courants psychologiques tels que le comportementaliste. La construction d'un savoir bien que personnelle s'effectue dans un cadre social. Les informations sont en lien avec le milieu social, le contexte et proviennent à la fois de ce que les autres apportent dans l'interaction.

La théorie socioconstructiviste de Vygotski (1989) a comme base la conception que l'enfant est le résultat de son immersion dans son environnement culturel et du processus d'appropriation qu'il en fait. L'enfant ne s'approprie son environnement culturel que

lorsqu'il est actif et en communication. Globalement, Vygotski affirme que l'intelligence se développe à partir de certains outils psychologiques que l'enfant trouve dans son environnement, parmi lesquels se trouve le langage (outil fondamental). Pour lui, les mots sont source de formation des concepts, activité mentale de plus en plus complexe, selon l'expérience. A partir de ces idées Vygotski affirme que « ce que l'enfant sait faire aujourd'hui en collaboration, il saura faire tout seul demain ». Ce concept est bien développé à travers la définition de « zone de développement proximal » (Vygotski, 1934).

Vygotski avance que le développement mental est composé de deux niveaux. Le niveau de développement réel et la zone de développement proximal laquelle est définie comme étant : « distance entre le niveau de développement réel (déterminé par la résolution indépendante des problèmes sur une orientation d'un adulte ou en collaboration avec ses camarades plus capables) » (Vygotski, 1989 ,97). À travers la constante d'actualisation de la « zone de développement proximal » l'apprentissage développe plusieurs processus internes propres qui arrivent quand l'enfant interagit avec d'autres personnes et quand il coopère avec ses camarades. Quand une nouvelle représentation est intériorisée, elle devient partie de l'acquisition et un élément du développement indépendant de l'enfant.

2.3.2. Théorie de l'apprentissage social d'ALBERT BANDURA

Selon A. Bandura, « À partir de l'observation d'autrui, nous nous faisons une idée sur la façon dont les comportements sont produits. Plus tard, cette information sert de guide pour l'action » Autrement dit, l'apprentissage par modelage c'est apprendre un nouveau comportement en observant un modèle et les conséquences qui en résultent pour celui-ci. Cette théorie est aussi l'appelée apprentissage par observation ou vicariant. . Ce sont les premières recherches de Bandura sur l'agressivité qui l'ont aidé à développer la théorie de l'apprentissage social à travers l'apprentissage vicariant qui est la pierre angulaire de cette théorie. L'une de ces expériences est celle de la poupée Bobo. Cette expérience démontre que les enfants apprennent à imiter le comportement qu'ils ont observé chez les adultes. Dans cette expérience, les enfants observent une femme adulte qui violente une poupée gonflable. Quand les enfants, une fille et un garçon ont pu séparément jouer avec la poupée, ils ont reproduit le même comportement violent que celui de la femme mais ont en plus développé ce comportement qui s'est avéré plus agressif encore que celui observé. Or ce qu'il faut savoir, c'est que cette expérience conduite par A. Bandura avec D. et S. Ross avait

pour but d'observer comment l'observateur des violences allait réduire la fréquence de ses comportements agressifs par un processus de procuration et de dérivation vers des activités inoffensives. Les résultats ont donc été tout autres que ceux attendus pour les scientifiques.

L'analyse de ces deux théories issues de la Psychologie démontre toute l'importance de la dimension de l'apprentissage dans le développement individuel. Il convient désormais de questionner le lien éventuel entre l'apprentissage social et l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire.

- **Rapport avec le sujet**

Vigotsky dans sa théorie socioconstructiviste nous fait comprendre que l'enfant est le résultat de son immersion dans son environnement culturel et du processus d'appropriation qu'il en fait. Le lien avec le sujet vient du fait que le comportement de l'enfant est la résultante de son milieu de socialisation, de son environnement. C'est ce que l'enfant observe dans son environnement de par sa culture qu'il met en pratique, cela s'explique contextuellement en rapport avec notre sujet qui est celui de l'utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire. Le comportement violent des jeunes en milieu scolaire provient de ce qu'ils reçoivent notamment de par l'utilisation des réseaux sociaux qui acquiert un savoir relatif à un environnement à une culture aujourd'hui qui est là leurs c'est à dire celle des technologies de l'information et de la communication.

Albert Bandura nous fait savoir que l'apprentissage se fait par observation des pairs, sur lesquels on se fait une idée du comportement que l'on juge absolu et acceptable par la société. L'on considère comme exemple un modèle de représentation que l'on copie.

2.4. Formulation des hypothèses

L'hypothèse, ainsi que la définit Grawitz (1993 : 345), est : « une proposition de réponse à, la question posée ; elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs [...]. Elle tend à les sélectionner et à les interpréter ». Giner Salvador souligne que les hypothèses sont des « suppositions qui doivent servir de base à l'investigation, et l'on n'affirme ni la fausseté, ni la vérité, ce sont les résultats de l'investigation qui doivent en décider ». Ainsi, une hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène.

2.4.1. Hypothèse Générale

L'Hypothèse Générale (H.G) est la réponse globale provisoirement retenue dans le cadre de notre travail est la suivante : La présence fréquente des scènes de violences et d'image choquante diffusée à travers les réseaux sociaux ont un impact sur les comportements violent observé en milieu scolaire.

2.4.2. Hypothèses Secondaire

De notre hypothèse principale ressort 4 hypothèses secondaires.

HS1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique.

HS2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique.

HS3 : Le type de réseaux social visité à un impact sur la violence verbale.

HS4 : le temps passé sur les réseaux sociaux à une influence sur La violence morale.

2.5. Définition des variables, Indicateurs et Modalités

Dans la présente étude, nous avons retenu deux types de variables : la variable dépendante et la variable indépendante.

2.5.1. La variable dépendante

En considérant la problématique et les objectifs poursuivis, la variable dépendante de cette étude est « la violence en milieu scolaire ».

2.5.2. La variable indépendante

La variable qui va nous permettre de confirmer ou alors d'infirmer notre hypothèse est : « utilisation des réseaux sociaux ».

Tableau 1. Tableau synoptique de l'étude (Hypothèses, Variables, Indicateurs, Modalités)

| UTILISATION DES RESEAUX SOCIAUX ET VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE | | | | | | |
|---|--|---|-------------------------------------|------------------------|---------------------------------|--|
| Questions de recherche | Objectifs de l'étude | Hypothèses de recherche | Variable de l'étude | Modalités | Indicateurs | Indices |
| L'utilisation des réseaux sociaux est-elle une cause de la violence aux seins de nos établissements scolaire en d'autres termes en quoi la mauvaise utilisation des réseaux sociaux engendre-t-elle la violence présente en milieu scolaire ? | L'objectif général est de montrer le lien éventuel entre le manque d'éducation aux réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire | La présence fréquente des scènes de violences et d'image choquante diffusée à travers les réseaux sociaux ont un impact sur les comportements violent observé en milieu scolaire. | VI Utilisation des réseaux sociaux. | Violence verbales | Insulte, intimidation | <u>Facebook, whatsapp, twitter,instagram</u> |
| | | | VD violence en milieu scolaire. | Violence physiques | Discussion avec les inconnus | <u>Facebook,whatsapp,twitter,instagram</u> |
| | | | | Violence psychologique | Harcèlement | <u>Facebook,instagram.whatsapp</u> |
| | | | | Violence morale | Utilisation des réseaux sociaux | <u>Facebook,whasap,instagram</u> |

| | | | | | | |
|---|---|---|--|---|--|---|
| Les contenus diffusés à travers les réseaux sociaux ont-ils un impact sur la violence psychologique ? | Interroger la qualité des contenus des réseaux sociaux. | Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique | VI Les contenus diffusés VD Violence psychologique | Vidéo Document information Image | pornographique horreur série web | <u>Images ;video ;information, Documents</u> |
| Le type d'interaction sur les réseaux sociaux à t-il un impact sur la violence physique ? | Montrer l'impact du type d'interaction dans les réseaux sociaux à sur la violence physique. | Le type d'interaction sur les réseaux sociaux à un impact sur la violence physique. | VI Type d'interaction sur les réseaux sociaux VD La violence physique | Discussion Débat | <u>Harcèlement. Message de menace, intimidation.</u> | <u>Oui, non</u> <u>Agressivite _____ ; retissance,courtoisie</u> |
| le temps passé sur les réseaux a-t-il un impact la violence morale ? | Montrer que le temps mis sur les réseaux sociaux à un impact sur la violence morale. | le temps passé sur les réseaux sociaux à un impact sur la violence morale. | VI Le temps passé sur les réseaux VD Impact sur la violence morale | 1H, 2H, 3H, 4H ,5H, 6H. 1fois/semaine 2fois/semaine | Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux Fréquence d'utilisation | <u>1fois par jour</u> <u>2 à 3 fois par par semaine</u> <u>1H, 2H, 3H, 4h</u> |

| | | | | | | |
|--|--|---|---|---|---|--|
| Le type de réseau social a-t-il un impact sur la violence verbale ? | Montrer l'impact du type de réseaux social sur la violence verbale. | Le type de réseaux social visité à un impact sur la violence verbale | VI Le type de réseau social visité VD violence verbale | Facebook Whatsapp instagram Snapchat Twitter Lingkin | Type de réseaux social fréquenté | <u>Facebook.whatsapp,</u> <u>twitter ;instagram</u> |
|--|--|---|---|---|---|--|

DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE

Dans cette partie, il est question de présenter la méthodologie qui constituera notre travail de recherche. Il s'agit pour nous de présenter, dans l'unique chapitre qui compose cette partie : le type de recherche que constitue notre étude ; la définition de la population d'étude ainsi que l'échantillon ; de choisir les méthodes et les instruments de collecte et d'analyse des données.

CHAPITRE 3. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

D'après Zumatwo Some cité par Yekeye (2001), « la méthodologie est l'ensemble des démarches, approches, réflexions, organisations, hypothèses susceptibles de permettre d'atteindre un objectif pédagogique ou de recherche à caractère scientifique ou un autre ». Autrement dit, la méthodologie est un ensemble plus ou moins coordonné d'opérations en vue d'atteindre des objectifs précis dans la recherche. Elle est étroitement liée à la nature du sujet qui intéresse le chercheur. A ce titre, chaque type de sujet correspond à une méthodologie précise. Pour ce chapitre, nous allons tour à tour porter notre réflexion sur le type de recherche et présentation de l'étude, la population de l'étude, la définition de l'échantillon de l'étude, le choix des méthodes et instruments de collecte des données, la validation de l'instrument de collecte des données, la procédure de collecte des données et enfin les méthodes d'analyse de collecte des données.

3.1. Les types de recherche

Toute recherche qui se veut scientifique est une « activité intellectuelle qui tend à la découverte de nouvelles connaissances » (Microsoft Encarta, 2009). Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche quantitative et qualitative car, elle a pour objectif de vérifier s'il existe un lien significatif entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire.

3.2. Définition de la population

Le site de notre étude est le Lycée classique et moderne d'Ebolowa. Pour une meilleure connaissance de ce site de l'étude, il convient au préalable de le décrire sous deux aspects : situation géographique et situation historique.

3.3. Définition de l'échantillon d'étude

✓ Situation géographique du lycée classique et moderne d'Ebolowa

Le lycée classique et moderne d'Ebolowa est un établissement d'enseignement général situé au quartier MEKALAT YEVOL dans l'arrondissement d'Ebolowa 2^{ème}.

✓ Situation Historique du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa

Créé le 06 Novembre 1972 sous l'appellation ; « lycée mixte d'Ebolowa ». Le premier proviseur nommé, M.BIHIHA BANDOLO, ne prendra jamais service. En janvier 1973, c'est l'ouverture officielle du lycée avec son unique salle de classe de 2ndC en janvier, au domicile d'un expatrié français, M PAQUET Georges, non loin de l'ancien carrefour Matgénie. La première équipe dirigeante était constituée de : TANG II pierre comme proviseur ; BOKALLY comme censeur ; SAMA TANA II comme surveillant général. Il gère des effectifs de 28 élèves. Par décret présidentiel n°73/270 signé le 30 mai 1974 Par le Président de la République AHMADOU AHIDJO, le lycée acquiert le site actuel de son implantation ; le lycée classique et moderne d'Ebolowa depuis 1991, comporte deux cycles complets d'enseignement qui vont de la 6^{ème} en 3^{ème} pour le premier cycle et de la 2nd en Tle pour le second cycle. Le proviseur actuel se nomme Monsieur OSSOMBE pierre René. Comme dans tous les établissements scolaires au Cameroun, l'admission au lycée classique se fait par voie de concours officiel pour les classes de 6^{ème} et les recrutements sur étude de dossier pour les autres classes par l'entremise de la commission de recrutement. Ainsi, l'admission à une classe supérieure est fonction de la somme des moyennes des trois trimestres qui doit être de 10/20 de moyenne. La fin du premier cycle est sanctionnée par l'obtention du BEPC et celle du 2nd cycle est sanctionnée par l'obtention du Baccalauréat.

3.4. La population de l'étude

Selon Tsala Tsala (2006, p.204), elle concerne : « l'ensemble des individus auxquels, le chercheur veut appliquer les résultats qu'il obtiendra ». Notons que la population d'étude est composée de la population cible et de la population accessible.

3.4.1. La population cible

La population cible est celle que le chercheur désire étudier et à partir de laquelle il voudra faire des généralisations. Dans le cadre de notre étude, la population cible sera l'ensemble des élèves des classes d'examens des établissements de l'enseignement secondaire général du lycée classique et moderne d'Ebolowa. Cependant, du fait du trop-plein effectif et de la densité de la population, nous serons dans l'incapacité de tous les atteindre. C'est la raison pour laquelle nous faisons recours à la population accessible.

3.4.2. La population accessible

Elle est extraite de la population cible et est à la portée du chercheur. C'est donc à partir d'elle que ce dernier va extraire son échantillon. Dans le cadre de notre étude, notre population accessible est constituée des élèves des classes d'examen (troisième, première, terminale) du Lycée classique et moderne d'Ebolowa qui s'élèvent à environ 150 élèves.

3.5. Définition de L'échantillon et d'échantillonnage

Il s'agit d'une partie jugée importante de la méthodologie. C'est de voir comment nous allons procéder pour avoir notre échantillon. Pour cela, nous allons passer par un échantillonnage. D'après Angers (1992, p.240), l'échantillonnage est : « *l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon* ».

Nous avons deux grands groupes d'échantillonnage à savoir l'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non probabiliste.

« L'échantillonnage probabiliste est un type d'échantillonnage où la probabilité d'être sélectionné est connue pour chaque élément d'une population et qui permet d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon. Et l'échantillonnage non probabiliste est un type d'échantillonnage où la probabilité qu'un élément d'une population soit choisi pour faire partie de l'échantillon n'est pas connue et qui ne permet pas d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon ainsi constitué. La représentativité d'un échantillon est la qualité d'un échantillon composé de façon à contenir les mêmes caractéristiques que la population dont il est extrait » (Angers, p.240).

Dans toute recherche, la technique d'échantillonnage est choisie en fonction des critères bien précis. Celle-ci doit non seulement favoriser la représentativité de la population d'étude dans l'échantillon, mais aussi doit permettre une réelle congruence entre la population d'étude, l'échantillon sélectionné et la thématique traitée par le chercheur. Ces deux exigences susmentionnées sont d'autant plus contraignantes quand il s'agit d'une démarche quantitative, car les résultats obtenus sur l'échantillon sélectionné sont inférés sur l'ensemble de la population étudiée. La technique d'échantillonnage qui a été adaptée pour cette étude est de type probabiliste et nous avons opté pour l'échantillonnage aléatoire simple

et la collecte des données s'est faite auprès de 150 élèves de classes d'examen du Lycée classique et moderne d'Ebolowa.

3.6. Choix des méthodes et instruments de collecte des données

L'instrument de collecte des données est un outil de recherche qui sert à recueillir des informations auprès des éléments de l'échantillon. Il doit servir à mesurer les variables avec justesse. Pour ce faire, le choix de l'instrument de collecte dépend de la nature de la recherche et de la nature des variables. Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi d'utiliser le questionnaire pour les élèves et interview pour le personnel. Ce sont des l'instrument par excellence de collecte de données en sciences humaines et sociales. Il nous a semblé adéquat d'opter pour le questionnaire et l'interview afin de collecter les données sur le terrain. Le choix de ces instruments tient également au fait qu'ils permettent de contacter un nombre important de sujets impliqué dans le cadre de notre recherche. La conception de l'instrument de recueil des données doit être capable de produire toutes les informations adéquates et nécessaires afin de tester les hypothèses. Dans le cadre de notre étude, les instruments de collecte des données sont constitués de 21 questions pour le questionnaire de recherche soumis aux élèves des classes d'examen du lycée Classique et Moderne d'Ebolowa réparties en cinq parties : La première partie concerne les données sociodémographiques du sujet, les deuxièmes, troisièmes sur les modalités de la variable indépendante (utilisation des réseaux sociaux) la quatrième et la cinquième partie axée sur la variable dépendante (violence en milieu scolaire) ainsi qu' un guide d'entretien de 10 questions pour le personnel administratif.

3.7. Validation de l'instrument de collecte des données

Il s'agit d'un testing des instruments de collecte avant leur administration proprement dite et suivi éventuellement d'un réajustement. Dans le cadre de notre recherche, nous avons effectué une préenquête et un prétest qui nous ont permis d'améliorer et de valider notre questionnaire.

- Pré-enquête

Le pré enquête, selon GRAWITZ (1979), « consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments (questionnaire, analyse de documents) prévus dans l'enquête ». C'est une étape préliminaire et préparatoire de l'instrument de collecte des données afin qu'il soit

opérationnel. Dans le cadre de notre étude, elle s'est déroulée au lycée classique et moderne d'Ebolwa où nous avons passé le questionnaire de façon individuelle à quelques élèves des classes de terminale, première, et troisième. Cela nous a permis après quelques remarques faites par les élèves et les difficultés rencontrées lors du remplissage des questionnaires, d'apporter des modifications aux premiers instruments de collecte des données et d'améliorer ces derniers. La version définitive arrêtée peut être consultée en annexe de ce travail.

3.8. La procédure des collectes de données

Selon Ghiglione et Matalon (2004), la passation du questionnaire peut avoir lieu soit dans des lieux publics, soit au domicile du participant. Dans le cadre de notre étude, pour collecter nos données, nous nous sommes rendues dans les classes d'examens de l'établissement concerné. Nous avons procédé à une administration directe du questionnaire et d'une interview, c'est-à-dire que les participants ont rempli le questionnaire devant nous et nous avons interrogé le personnel de l'établissement. Il convient de noter que le travail de recherche est généralement émaillé de difficultés. La présente étude n'aura pas dérogé à cette tradition. En effet, des obstacles ont été rencontrés et surmontés. Il n'a pas été aisé de passer le questionnaire aux élèves en pleine période d'évaluation car ne pouvant pas interrompre l'examen pour faire passer le questionnaire nous étions dans l'obligation de rester jusqu'à la fin des évaluations.

3.9. Les techniques et outils statistiques d'analyse des données

Dans tout travail de recherche, la technique de traitement des données est fortement tributaire des variables et du type de recherche dont il est question. Dans cette étude, le traitement des données recueillies à l'aide du questionnaire s'est effectué à l'aide du logiciel SPSS. Nous avons opté pour SPSS 19.0, parce que c'est un système complet et intégré d'analyse des données, de représentation graphique, de gestion de bases de données et de développement d'applications personnalisées, offrant une large gamme de procédures élémentaires ou avancées pour les sciences, le data mining et toutes les applications industrielles ou commerciales. SPSS 19.0 offre non seulement des procédures généralistes pour les statistiques, les graphiques et la gestion analytique des données, mais également un ensemble complet de méthodes spécialisées pour l'analyse des données (par exemple, le data mining, les sciences sociales, la recherche biomédicale ou les applications industrielles et

commerciales). Outre les statistiques descriptives (moyenne, tableaux, graphique, ...), ce logiciel permet d'effectuer des analyses bi-variées et multi-variées comme le Khi-carré, les corrélations, l'ANOVA à un facteur ou à plusieurs facteurs. En effet, ce logiciel de traitement des données, en plus des tris à plat, permet de croiser les différents items afin de tester les 48 pertinences et la concordance des variables entre elles. Il facilite la présentation résumée des données, leur organisation et surtout leur analyse. La première étape du traitement de nos données, a consisté au dépouillement des items des différents exemplaires de notre questionnaire, après avoir créé préalablement le masque de saisi avec SPSS 19.0 Par la suite, nous avons créé des tableaux où sont présentés les fréquences, les fréquences relatives et les pourcentages de chaque item qui a permis de regrouper les données ainsi que de tous les items pris globalement. Enfin, selon les besoins de cette étude, nous avons procédé à l'analyse différentielle grâce au test Test χ^2 d'indépendance.

- **L'analyse des données**

L'analyse des données s'est faite ici en deux temps dont l'analyse descriptive d'une part ; et l'analyse différentielle d'autre part. L'analyse descriptive a consisté à présenter les données de manière synthétique, organisée et lisible, sous formes de figures, de tableaux. L'analyse différentielle quant à elle a consisté en les tests des différentes hypothèses de la présente étude. Étant donné qu'il était question dans cette étude de vérifier la plausibilité d'hypothèses bi variées, l'analyse inférentielle s'est faite à l'aide du test Test χ^2 .

CHAPITRE 4. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Cette section s'attaque à une partie importante de la recherche scientifique qui consiste à l'analyse des données collectées sur le terrain et la vérification des hypothèses émises comme piste théorique. C'est un effort systématique de compréhension qui nait d'une difficulté dont on a pris la mesure et qui s'attache à l'étude d'un phénomène complexe dont les préoccupations immédiates sont loin d'être personnelles.

Dans le cadre de notre protocole de recherche les données à analyser sont qualitatives et nous faisons appel à une échelle nominale, laquelle est indiquée pour le calcul du coefficient de Contingence, l'ensemble des données sont traitées par le logiciel SPSS, pour la vérification des hypothèses nous allons utiliser le test de khi deux, il permet de mettre en relation soit la dépendance ou l'indépendance de deux variables.

4.1. Données signalétiques

Il consiste à ressortir le contenu des réponses par hypothèses, sur cent soixante-dix questionnaires distribués il est retourné cent cinquante remplis soit un taux de participation de la population accessible de 88.23%.

Le taux de sondage est représenté de la manière suivante :

$$Ts = \frac{\text{Effectif personnes interrogées}}{\text{Effectif personnes disponibles}} \times 100$$

Tableau 2. Quel est votre sexe ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Féminin | 25 | 16,4 | 16,7 | 16,7 |
| | Masculin | 125 | 82,2 | 83,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Le tableau ci-dessus nous présente les répondants par sexe. Ainsi, sur 150 sujets qui ont été interrogés 16,7% sont de sexe féminin et 83.% sont de sexe masculin, ce qui signifie que les garçons sont plus représentés que les filles.

Figure 2. Quel est votre sexe ?

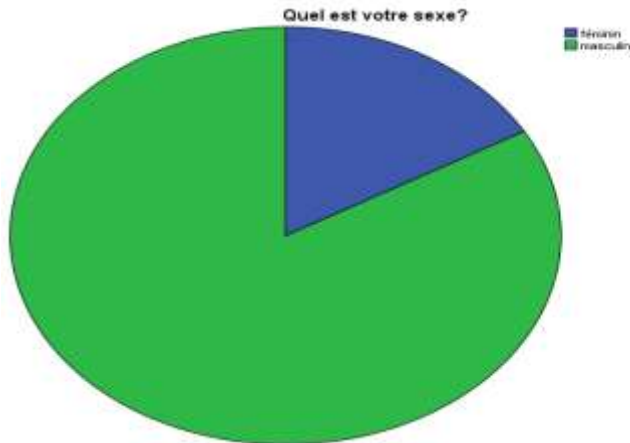


Tableau 3. Quelle est votre classe ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Troisième | 78 | 51,3 | 52,0 | 52,0 |
| | Première | 56 | 36,8 | 37,3 | 89,3 |
| | Terminale | 16 | 10,5 | 10,7 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Le tableau ci-dessus nous indique que 10,7% des répondants sont en terminale, 37,3% font la classe de première et 52% la classe de troisième. Il ressort donc du tableau ci-dessus que la majorité des sujets interrogés sont en classe de terminale.

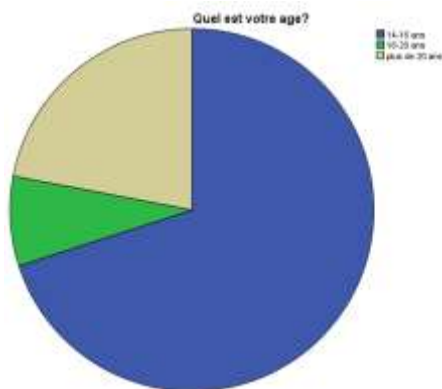
Tableau 4. Quelle est votre âge ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | 14-16 ans | 105 | 69,1 | 70,0 | 70,0 |
| | 16-20 ans | 12 | 7,9 | 8,0 | 78,0 |
| | plus de 20 ans | 33 | 21,7 | 22,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Le tableau ci-dessus indique la répartition des répondants en fonction des âges, ainsi nous avons 22% qui ont plus de 20 ans ; 8% qui ont de 16-20 ans et 70% qui ont de 14-16 ans, ceci signifie que c'est cette tranche d'âge qui est la représentée.

Figure 3. Quel est votre âge ?



4.2. Données en fonction des hypothèses

- Type de réseaux social utilisé

Tableau 5. À votre avis, parmi ces réseaux sociaux lequel est le plus utilisé ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Facebook | 84 | 55,3 | 56,0 | 56,0 |
| | Whatsapp | 27 | 17,8 | 18,0 | 74,0 |
| | Twitter | 15 | 9,9 | 10,0 | 84,0 |
| | Instagram | 24 | 15,8 | 16,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Selon le tableau ci- dessus Facebook est le réseau social le plus visité avec 56%, 18% utilise whatsapp, 10% twitter, et instagram 16%, cela montre tout simplement le fait que les élèves migrent vers les réseaux où ils ont plus de divertissement et d'évasion.

Figure 4. À votre avis, parmi ces réseaux sociaux lequel est le plus utilisé ?

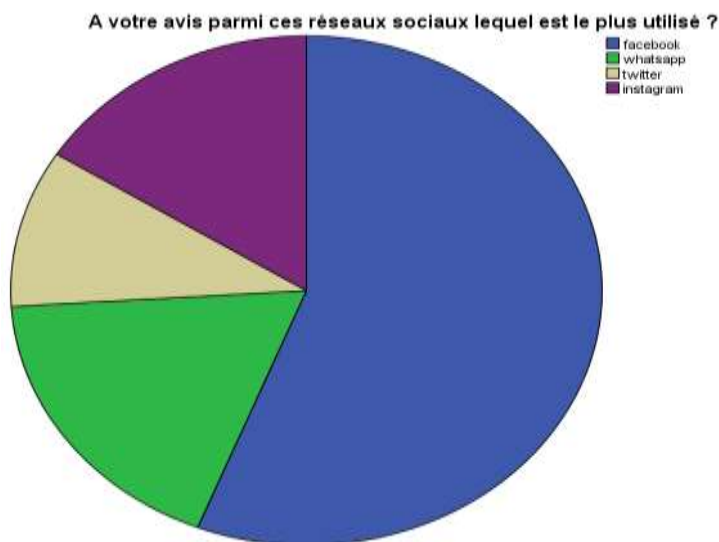


Tableau 6. À quelle fréquence utilisez –vous les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | 1 fois par semaine | 20 | 13,2 | 13,3 | 13,3 |
| | 2 à 3 fois par semaine | 17 | 11,2 | 11,3 | 24,7 |
| | tous les jours | 113 | 74,3 | 75,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Le tableau ci-dessus indique que 13,3% des élèves utilisent les réseaux sociaux une fois par semaine, tandis que 11,3% 2 à 3 fois par semaine, et 75,3% tous les jours. Ceci traduit le fait que les élèves restent tout le temps dans les réseaux sociaux.

Figure 5. À quelle fréquence utilisez –vous les réseaux sociaux ?

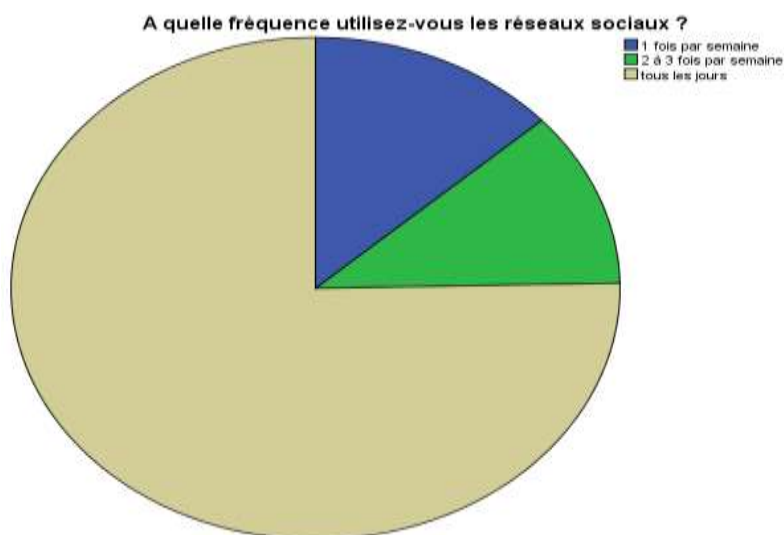


Tableau 7. Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | 1 H | 13 | 8,6 | 8,7 | 8,7 |
| | 2 H | 3 | 2,0 | 2,0 | 10,7 |
| | 5 H | 134 | 88,2 | 89,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Systeme manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Dans une journée le tableau reparti les tranches horaires dans lesquelles les élèves sont connectés ainsi on a : 8,7% pour 1 heure ; 2% pour 2 heures et 89,3% pour 5 heure de temps.

La longévité sur les réseaux sociaux montre déjà en quelques sorte l'oisiveté es élèves.

Figure 6. Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux ?



Tableau 8. Sur quel réseaux sociaux êtes –vous inscrits à l’heure actuelle ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Facebook | 93 | 61,2 | 62,0 | 62,0 |
| | Whatsapp | 49 | 32,2 | 32,7 | 94,7 |
| | linked in | 8 | 5,3 | 5,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Sur le réseau social auquel sont inscrits les élèves actuellement, il ressort que c’est Facebook qui a le plus grand pourcentage avec 62% tandis que 32% pour whatsapp et 5,3% pour LinkedIn in cela traduit le fait que les élève s’inscrivent dans les réseaux non seulement de leur âge mais aussi ceux qui ne sont pas très utiles pour leur éducation.

Tableau 9. Quelle sont les contenus que vous rencontrez généralement sur les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Images | 41 | 27,0 | 27,3 | 27,3 |
| | Videos | 92 | 60,5 | 61,3 | 88,7 |
| | Informations | 5 | 3,3 | 3,3 | 92,0 |
| | Documents | 12 | 7,9 | 8,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Selon les contenus des réseaux sociaux, 27,3 disent voir des images, 61,3 disent les vidéos, 3,3 les informations et documents 8%. On peut donc dire que les images animées sont pour la plus part fondateurs des comportements des élèves.

Figure 7. Quelle sont les contenus que vous rencontrez généralement sur les réseaux sociaux ?



Tableau 10. Quel type de vidéo recevez-vous généralement sur les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | vidéo d'horreur | 11 | 7,2 | 7,3 | 7,3 |
| | Porno | 52 | 34,2 | 34,7 | 42,0 |
| | série web | 87 | 57,2 | 58,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Sur le type de vidéos reçu par les élèves, le tableau indique que 7,3% sont des vidéos d'horreur, 34,2% pornographique, 58% des séries web ce qui signifie que la majorité s'adonnent aux séries web qui stimulent leur comportement vers le négatif.

Figure 8. Quel type de vidéo recevez-vous généralement sur les réseaux sociaux ?



Tableau 11. Trouvez- vous que les publications sont intéressante ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 125 | 82,2 | 83,3 | 83,3 |
| | Non | 25 | 16,4 | 16,7 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Systeme manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Le tableau ci-dessus présente les réponses des répondants qui disent trouver le contenu des réseaux sociaux intéressant, ainsi on a 83,3% qui disent trouver des choses intéressantes et 16,7% disent le contraire.

Figure 9. Trouvez- vous que les publications sont intéressantes ?

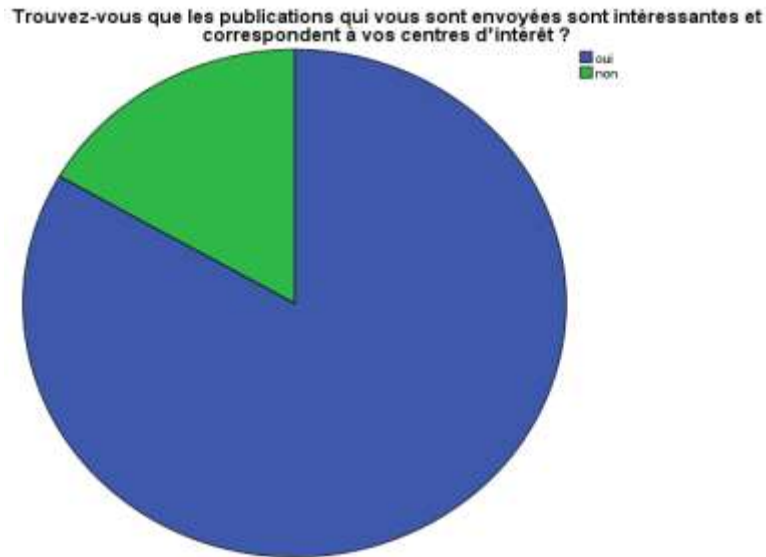


Tableau 12. Vous arrive-t-il de vouloir copier une scène observée sur les réseaux sociaux?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 108 | 71,1 | 72,0 | 72,0 |
| | Non | 42 | 27,6 | 28,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

La reproduction des scènes vue dans les réseaux sociaux est courante, pour ceux qui disent le faire ils sont 72% des répondants, tandis que 28% disent ne pas reproduire.

Figure 10. Vous arrive-t-il de vouloir copier une scène observée sur les réseaux sociaux?

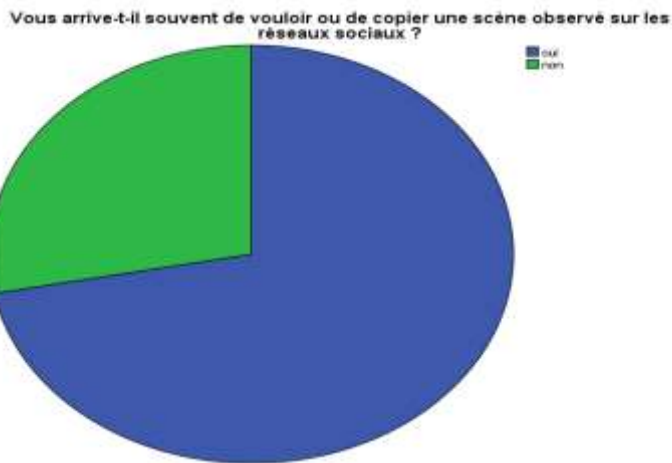


Tableau 13. Vous arrive-t-il de recevoir des messages inconnus ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 124 | 81,6 | 82,7 | 82,7 |
| | Non | 26 | 17,1 | 17,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Sources : notre enquête

Bon nombres des élèves reçoivent des messages des inconnus et des demandes d'amitié dans les réseaux sociaux, 82,% sont dans ce cas et 17,3% ne le sont pas ; ce qui montre le taux élevé des élèves exposés envers des personnes inconnus qui leur proposent beaucoup de choses déviantes.

Figure 11. Vous arrive-t-il de recevoir des messages inconnus ?

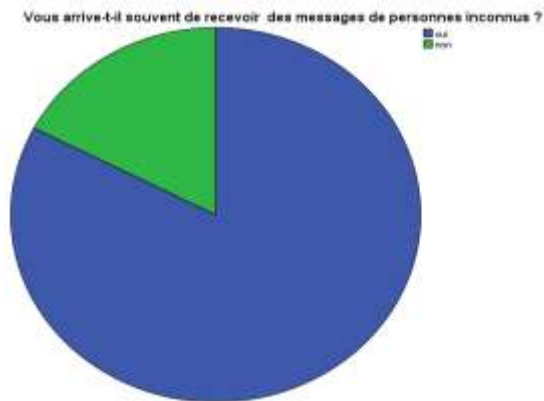


Tableau 14. Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 116 | 76,3 | 77,3 | 77,3 |
| | Non | 34 | 22,4 | 22,7 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Il est vrai qu'on peut recevoir des messages des inconnus mais engager les interactions devient dangereux car les élèves n'ont pas encore le discernement possible pour le faire, 77,3% s'engagent dans cette aventure tandis que 22,7% reste retissant.

Figure 12. Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

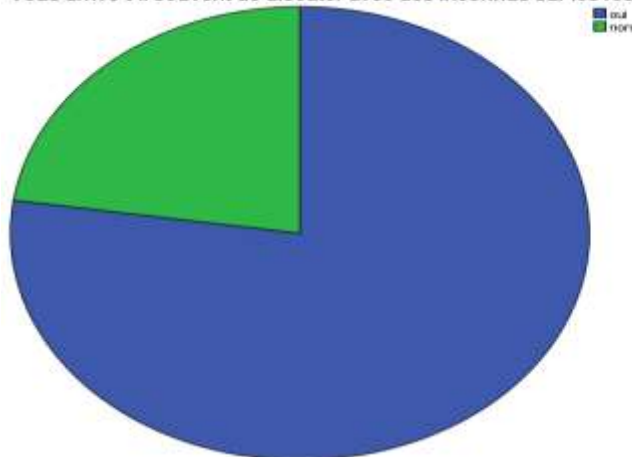


Tableau 15. Avez-vous des colères après discussions sur les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 97 | 63,8 | 64,7 | 64,7 |
| | Non | 53 | 34,9 | 35,3 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Au vu de la brutalité sur les réseaux sociaux, 64,7% disent être souvent en colère après une discussion, tandis que 35,3% disent ne pas l'être ce qui traduit le fait que les élèves subissent des violences dans les réseaux sociaux.

Figure 13. Avez-vous des colères après discussions sur les réseaux sociaux ?

Vous est-il déjà arrivé d'être en colère après une discussion sur les réseaux sociaux ?

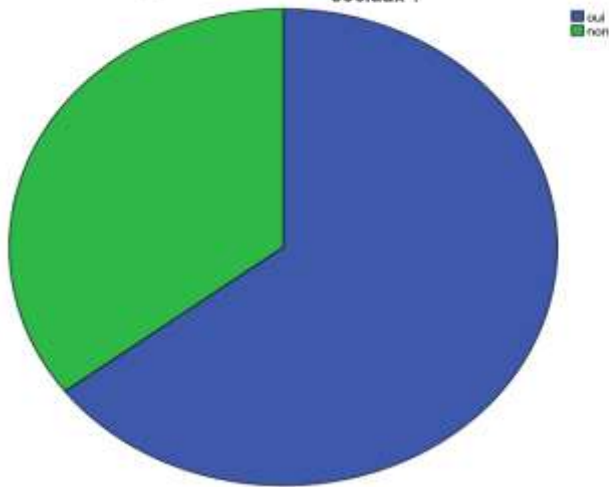


Tableau 16. Comment réagissez-vous aux attaques dans les réseaux sociaux ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Agressivité | 98 | 64,5 | 65,3 | 65,3 |
| | Rétissance | 36 | 23,7 | 24,0 | 89,3 |
| | Courtoisie | 16 | 10,5 | 10,7 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Face aux attaques, 65,3% des répondants sont agressif dans leur réaction, 24% sont retissant, 10,7% répondent avec courtoisie. Le taux élevé d'agressivité démontre que les élèves adoptent facilement les comportements déviants qui se trouvent dans ces milieux.

Figure 14. Comment réagissez-vous aux attaques dans les réseaux sociaux ?

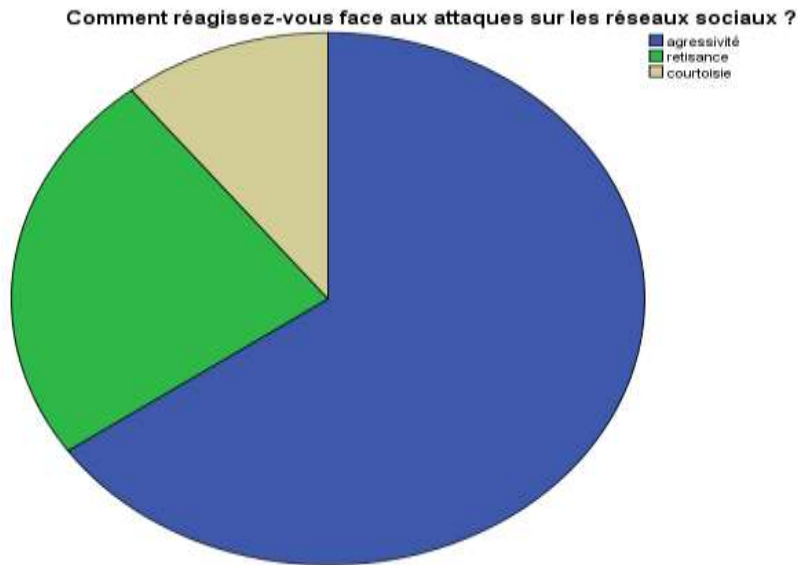


Tableau 17. Avez-vous déjà été violenté ?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 102 | 67,1 | 68,0 | 68,0 |
| | Non | 15 | 9,9 | 10,0 | 78,0 |
| | Parfois | 33 | 21,7 | 22,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Après une discussion dans les réseaux sociaux les élèves l'extériorisent en reproduisant dans la vie courante ces violences, selon le tableau, 68% disent le faire et 10% ne le font pas par contre 22% disent parfois et ces derniers en réalité veulent simplement cacher leur actes.

Figure 15. Avez-vous déjà été violenté ?

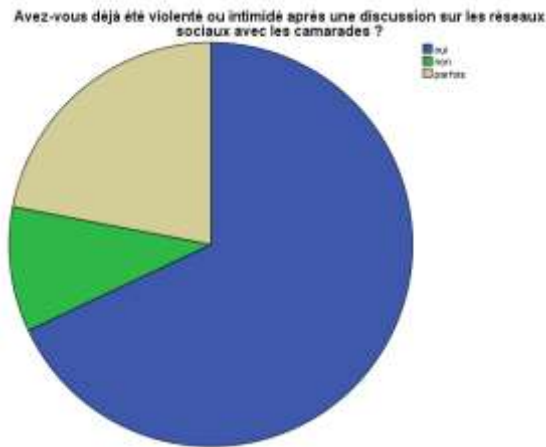


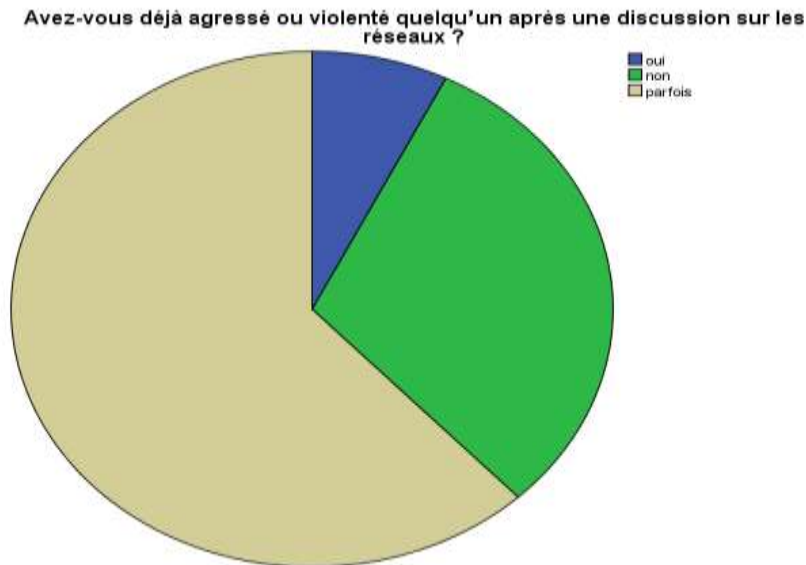
Tableau 18. Avez-vous déjà été agressé après une discussion dans les réseaux sociaux?

| | | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-----------|------------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Valide | Oui | 11 | 7,2 | 7,3 | 7,3 |
| | Non | 46 | 30,3 | 30,7 | 38,0 |
| | Parfois | 93 | 61,2 | 62,0 | 100,0 |
| | Total | 150 | 98,7 | 100,0 | |
| Manquante | Système manquant | 2 | 1,3 | | |
| Total | | 152 | 100,0 | | |

Source : notre enquête

Selon ce tableau, 7,3% ont eu des réactions violentes après leur passage dans les réseaux sociaux ; 30,7% disent que ce n'est pas le cas et 62% disent parfois. Ce qui traduit une certitude de violence après des passages dans ces milieux par les élèves.

Figure 16. Avez-vous déjà été agressé après une discussion dans les réseaux sociaux?



4.3. Vérification des hypothèses

4.3.1. Vérification de l'hypothèse n°1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique.

Pour la première hypothèse, nous avons croisé deux variables pour voir une implication entre celles-ci afin de comprendre si elles ont un lien.

Tableau 19. Tableau croisé : Quel est le réseau social que vous utilisez le plus ? *
Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

| | | Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | | Total |
|---|-----------|--|-----|-------|
| | | Oui | Non | |
| Quel est le réseau social que vous utilisez le plus ? | Facebook | 42 | 17 | 59 |
| | Whatsapp | 17 | 17 | 34 |
| | snaptchat | 57 | 0 | 57 |
| Total | | 116 | 34 | 150 |

Tableau 20. Test de khi 2 sur le contenu des réseaux sociaux

| | Valeur | Ddl | Signification asymptotique (bilatérale) |
|-----------------------------------|---------------------|-----|---|
| Khi-deux de Pearson | 32,470 ^a | 2 | ,030 |
| Rapport de vraisemblance | 42,575 | 2 | ,000 |
| Association linéaire par linéaire | 18,440 | 1 | ,000 |
| Nombre d'observations valides | 150 | | |

Démarche d'analyse adoptée :

Étape 1 :

Soient les hypothèses suivantes :

H0 = hypothèse nulle (il existe une relation d'indépendance entre le contenu des réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

Ha = Hypothèse alternative (il existe une relation de dépendance entre le contenu des réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

Etape 2 :

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) $(n-1)(c-1) = 1$

Avec n = nombre de lignes et c = nombre de colonnes

$$(2-1)(2-1) = 1$$

$$1*1=1$$

Étape 3 : Règle de décision

-Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a

-Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Étape 4 : Décision

Dans notre tableau de khi-deux, Le seuil de signification est de $0,030 < 0,05$

Donc, nous rejetons H_0 et acceptons H_a .

Étape 5 : conclusion

Il existe un lien entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire.

4.3.2. Vérification de l'hypothèse n°2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique.

Tableau 21. Tableau croisé Vous vous connectez le plus souvent ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

| | Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | | Total |
|---------------------------------------|--|-----|-------|
| | Oui | Non | |
| Vous vous connectez le plus souvent ? | 3 | 18 | 21 |
| le week end | 6 | 16 | 22 |
| tous les jours | 107 | 0 | 107 |
| Total | 116 | 34 | 150 |

Tableau 22. Test de khi 2 : le type d'interaction

| | Valeur | Ddl | Signification asymptotique (bilatérale) |
|-----------------------------------|----------------------|-----|---|
| Khi-deux de Pearson | 110,436 ^a | 2 | ,000 |
| Rapport de vraisemblance | 117,558 | 2 | ,000 |
| Association linéaire par linéaire | 101,230 | 1 | ,000 |
| Nombre d'observations valides | 150 | | |

Démarche d'analyse adoptée :

Étape 1 :

Soient les hypothèses suivantes :

H₀ = hypothèse nulle (il existe une relation d'indépendance entre Le type d'interaction sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

H_a = Hypothèse alternative (il existe une relation de dépendance entre Le type d'interaction sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

Etape 2 :

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) $(n-1)(c-1) = 1$

Avec n = nombre de lignes et c = nombre de colonnes

$$(2-1)(2-1) = 1$$

$$1*1=1$$

Étape 3 : Règle de décision

-Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a

-Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Étape 4 : Décision

Dans notre tableau de khi-deux, Le seuil de signification est de $0,030 < 0,05$

Donc, nous rejetons H_0 et acceptons H_a .

Étape 5 : conclusion

Il existe un très fort lien entre le type d'interaction sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire.

social visité et la violence en milieux scolaire)

Étape 2 :

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) $(n-1)(c-1) = 1$

Avec n = nombre de lignes et c = nombre de colonnes

$(2-1)(2-1) = 1$

$1*1=1$

Étape 3 : Règle de décision

-Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a

-Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Étape 4 : Décision

Dans notre tableau de khi-deux, Le seuil de signification est de $0,00 < 0,05$

Donc, nous rejetons H_0 et acceptons H_a .

Étape 5 : conclusion

Il existe un très fort lien entre le type de réseau social sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire.

4.3.4. Vérification de l'hypothèse n°4 : le temps passé sur les réseaux sociaux a une influence sur La violence morale.

Tableau 25. Tableau croisé Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux par jour ? * Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

| | | Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ? | | Total |
|---|-----|--|-----|-------|
| | | Oui | Non | |
| Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux par jour ? | 1 H | 13 | 0 | 13 |
| | 2 H | 3 | 0 | 3 |
| | 5 H | 100 | 34 | 134 |
| Total | | 116 | 34 | 150 |

Tableau 26. Test khi 2 sur le temps passé sur les réseaux sociaux

| | Valeur | Ddl | Signification asymptotique (bilatérale) |
|-----------------------------------|--------------------|-----|---|
| Khi-deux de Pearson | 5,250 ^a | 2 | ,042 |
| Rapport de vraisemblance | 8,771 | 2 | ,012 |
| Association linéaire par linéaire | 4,957 | 1 | ,026 |
| Nombre d'observations valides | 150 | | |

a. 3 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,68.

Démarche d'analyse adoptée :

Étape 1 :

Soient les hypothèses suivantes :

H_0 = hypothèse nulle (il existe une relation d'indépendance entre le temps passé sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

H_a = Hypothèse alternative (il existe une relation de dépendance entre le temps passé sur les réseaux sociaux et la violence en milieux scolaire)

Étape 2 :

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) $(n-1)(c-1) = 1$

Avec n = nombre de lignes et c = nombre de colonnes

$$(2-1)(2-1) = 1$$

$$1*1=1$$

Étape 3 : Règle de décision

-Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a

-Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Étape 4 : Décision

Dans notre tableau de khi-deux, Le seuil de signification est de $0,042 < 0,05$

Donc, nous rejetons H_0 et acceptons H_a .

Étape 5 : conclusion

Il existe un très fort lien entre le temps passé sur les réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire.

Tableau 27. Dépouillement du guide d'entretien

| QUESTION DU GUIDE D'ENTRETIEN | REPONSE | POURCENTAGE DES REPONDANTS |
|---|---|----------------------------------|
| À quelle fréquence faites-vous face à des situations de violences au sein de l'établissement ? | À plusieurs reprise environ 5fois/j | 60% |
| De quel type de violence s'agit-il le plus souvent ? | Le plus souvent de violence verbale, et physique. | 85% |
| Quel sont les classes généralement concerné en terme de violence en milieu scolaire ? | Toute les classes particulièrement ceux du second cycle. | 53% |
| Quel sont les mesures prise pour palier à la violence au sein de votre établissement ? | Punition, corvée, conseil. | 89% |
| Les mesures prises au sein de l'établissement ont-elles leurs effets au niveau de la réduction de la violence ? | Pas toujours ça dépend du type de punition et d'élève. | 90% |
| A combien s'élève la violence entre élève au courant d'une semaine ? | 10 Cas par semaine. | 80% |
| Avez-vous déjà été victime intimidation ou d'insulte par des élèves ? SI oui à quelle occasion ? | Oui plusieurs fois par des élèves de 3 ^{ème} et 1 ^{ère} | 52% |
| Avez-vous déjà surpris des élèves avec des téléphones portables ?si oui à quelle occasion ? | Oui pendant les fouilles. | 88% |
| Selon vous à quoi est dû le phénomène de violence en milieu scolaire ? | À la consommation des drogues. | 38% |

Utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire : CAS DU LYCEE
CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOWA

| | | |
|--|---|-----|
| Avez-vous déjà eu des échanges avec certains parents sur le comportement violent de leurs enfants ? si oui, comment réagissent-ils face à cela ? | Certains ne reconnaissent pas, d'autres dont dépassé. | 76% |
|--|---|-----|

CHAPITRE 5. INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSIONS

Dans le chapitre précédent, il a été question de présenter et d'analyser les résultats issus du dépouillement de notre questionnaire ainsi que du guide d'entretien. Cependant, il convient dans le présent chapitre d'attribuer un sens et une direction à l'analyse en nous basant au cadre théorique que nous avons opté et grâce auquel nous avons tiré nos hypothèses de recherche. Ainsi, ce chapitre mettra en évidence une interprétation de nos hypothèses de recherche spécifique.

5.1. Interprétation des résultats

Les hypothèses élaborées plus haut donneront lieu à une meilleure compréhension de lien entre l'usage des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire plus précisément au Lycée classique et moderne d'Ebolowa. Le traitement statistique nous a permis de confirmer nos hypothèses de recherche. Chacune d'elle a donné lieu à une meilleure compréhension du phénomène étudié. Mais avant un rappel succinct du problème d'étude, de l'hypothèse générale ainsi que des hypothèses spécifiques mérite d'être fait.

5.1.1. Rappel succinct du problème, de l'hypothèse générale et de l'hypothèse spécifique de l'étude.

Nous avons choisi d'aborder le problème de violence en milieu scolaire car certains apprenants tout comme les personnels du corps enseignant sont acteurs/victimes de violence au sein des établissements. Il a été démontré que, de nos jours, les réseaux sociaux constituent les systèmes de communication les plus rapides et les plus fiables pour la vie quotidienne de l'homme plus précisément des élèves. Les langages les plus connus ou les réseaux sociaux les mieux partagés entre les jeunes sont : Facebook, Viber, Twitter, Instagram, Whatsapp car ils passent la majeure partie de leurs temps sur les réseaux sociaux ce qui a des répercussions sur leurs comportement en milieu scolaire. L'absence de contrôle d'information expose la jeunesse à des images et à des scènes de violence d'où le problème l'impact de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux sur la violence en milieu scolaire. C'est ainsi que cet état de fait nous a poussé à adapter comme objectif de recherche général de montrer le lien éventuel entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu

scolaire.

- **Hypothèse Générale**

L'Hypothèse Générale (H.G) est la réponse globale provisoirement retenue dans le cadre de notre travail est la suivante : La présence fréquente des scènes de violences et d'images choquantes diffusées à travers les réseaux sociaux ont un impact sur les comportements violent observé en milieu scolaire.

- **Hypothèses Secondaires**

De notre hypothèse principale ressort 4 hypothèses secondaires :

HS1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique.

HS2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique.

HS3 : Le type de réseaux social visité à un impact sur la violence verbale.

HS4 : le temps passé sur les réseaux sociaux à une influence sur La violence morale.

5.1.2. Hypothèse de recherche n°1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique.

Cette hypothèse à pour variable dépendante la violence psychologique et pour variable indépendante les contenus des réseaux sociaux. Afin de mieux saisir cette variable indépendante, il nous a fallu interroger 150 élèves sur le type de contenus observé sur les réseaux sociaux. Sur l'item portant sur les différents contenus rencontrés par l'élèves sur des réseaux sociaux ; 27,3 disent voir des images ; 61,3 disent les vidéos ; 3,3 les informations et documents 8%. Sur le type de vidéos reçu par les élèves, le tableau indique que 7,3% sont des vidéos d'horreur ; 34,2% pornographique et 58% des séries web ce qui signifie que la majorité s'adonnent aux séries web qui stimulent leur comportement vers le négatif. Sur la question de savoir s'ils trouvent les publications des réseaux sociaux intéressantes, 83,3% ont des élèves répondus par une affirmation tandis que 16,7% ont dit le contraire. Enfin sur l'item portant sur la reproduction des scènes vue dans les réseaux sociaux est courante, 72% des élèves ont répondu positif tandis que 28% disent ne les reproduisent pas.

Cependant, l'analyse inférentielle par utilisation du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable indépendante et la variable dépendante a donné une valeur de 0,030 qui est inférieure au seuil critique. Alors, cette hypothèse a été confirmée. Ces résultats semblent être véridiques dans la mesure où les contenus diffusés sur les réseaux peuvent être source de traumatisme ou même de frustration des élèves. C'est dans ce sens que Yves Michaud affirme que Les médias diffusent sans interruption affects et émotions proposant successivement des reportages qui jouent sur la commisération des spectateurs et des films d'action qui, à quelques minutes d'intervalle, satisfont les appétits de destruction et de pulsions sadiques.

5.1.3. Hypothèse de recherche n°2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique.

Cette hypothèse a pour variable dépendante la violence psychologique et pour variable indépendante le type d'interaction sur réseaux sociaux. Pour mieux comprendre cette variable indépendante, il nous a fallu interroger les élèves sur le type d'interaction sur les réseaux sociaux. Sur la question cherchant à savoir s'ils reçoivent des messages des inconnus, 82,% des élèves ont donné une réponse positive et 17,3% négative. Au vu de la brutalité sur les réseaux sociaux, 64,7% disent être souvent en colère après une discussion, tandis que 35,3% ne le sont pas souvent. Face aux attaques, 65,3% des répondants sont agressif dans leur réaction ; 24% sont retissant et 10,7% répondent avec courtoisie. Pour ce qui est de l'item relatif à l'après une discussion dans les réseaux sociaux que les élèves l'extériorisent en reproduisant dans la vie courante ces violences, selon le tableau, 68% disent le faire ; 22% disent parfois et 10 % par contre ne le font pas. Sur des réactions violentes des élèves après leur passage dans les réseaux sociaux 7,3% ont répondu par un oui ; 30,7% disent que ce n'est pas le cas et 62% disent parfois.

Cependant, l'analyse inférentielle par utilisation du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable indépendante et la variable dépendante a donné une valeur de 0,030 qui est inférieure au seuil critique. Alors, cette hypothèse a été confirmée. Ces résultats semblent être véridiques dans la mesure où des élèves ayant eu un échange violent sur les réseaux sociaux peuvent se révolté et décider de se faire justice le jour d'après à l'école. C'est dans ce sens que Young(1994) affirme que les intimidations dont souffrent les élèves

à l'école entraînent une sorte de frustration qui les mène à se révolter et à devenir à leur tour agresseurs.

5.1.4. Hypothèse de recherche n°3 : Le type de réseau social visité à un impact sur la violence verbale.

Cette hypothèse a pour variable dépendante la violence psychologique et pour variable indépendante le type de réseau social. Afin de mieux saisir cette variable indépendante, il nous a fallu interroger les élèves sur le type sur la variable en question. Ainsi, Selon l'item au type de réseau social le plus visité 56% de répondants ont opté pour Facebook ; 18% utilise whatsapp ; 10% twitter, et instagram 16%. Sur le réseau social auquel sont inscrits les élèves actuellement, il ressort que c'est Facebook qui a le plus grand pourcentage avec 62% tandis que 32% pour whatsapp et 5,3% pour LinkedIn in.

Cependant, l'analyse inférentielle par utilisation du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable indépendante et la variable dépendante a donné une valeur de 0,000 qui est inférieure au seuil critique. Alors, cette hypothèse a été confirmée. Ces résultats semblent être véridiques dans la mesure où en fonction du type de réseau social se développe un mode de comportement bien précis et des échanges de propos qui peuvent être violent pouvant porter atteinte à l'intégrité de ceux qui les fréquentes.

5.1.5. Hypothèse de recherche n°4 : le temps passé sur les réseaux sociaux à une influence sur La violence morale.

Cette hypothèse a pour variable dépendante la violence psychologique et pour variable indépendante le temps passé sur les réseaux sociaux. Pour mieux comprendre cette variable indépendante, il nous a fallu interroger les élèves sur la fréquence et la durée de passation sur les réseaux sociaux. A cet effet, l'analyse descriptive a montré que, sur 150 élèves du lycée classique d'Ebolowa interrogés sur l'item portant sur la fréquence de l'usage des réseaux sociaux, 13,3% des élèves ont répondu une fois par semaine ; 11,3% 2 à 3 fois par semaine, et 75,3% tous les jours. Pour celle portant sur la durée sur les réseaux sociaux, 8,7% d'élèves ont répondu 1 heure ; 2% 2 heures et 89,3% 5 heure de temps.

Cependant, l'analyse inférentielle par utilisation du test khi-deux au seuil de 5% de la liaison entre la variable indépendante et la variable dépendante a donné une valeur de

0,042 qui est inférieure au seuil critique. Alors, cette hypothèse a été confirmée. Ces résultats semblent être véridiques dans la mesure où plus on passe le temps sur réseaux sociaux plus on est exposé à recevoir ou même à diffuser des contenus illicite. C'est dans ce sens qu'Eric Debardieux (1999) dans son ouvrage fait le point le plus récent sur le phénomène violence en milieu scolaire, comme pouvant être un délit, une incivilité, ou un sentiment d'insécurité.

5.1.6. Interprétation des données qualitative

Après avoir interrogé le personnel administratif du lycée classique et moderne d'Ebolowa il ressort de leurs propos que les phénomènes de violence au sein de l'établissement se produisent environ 5fois/jr et font régulièrement face aux formes de violence verbale et physique provenant de diverse classe en particulier celle des classes du second cycle. Pour pallier à ce problème ils font généralement recourt aux punitions, corvée, conseils et mentionnent que cela ne fonctionne pas toujours. Les cas de violence entre élèves s'élève à 10 cas par semaine, ces derniers mentionnent le fait qu'ils ont déjà été victime de violence par les élèves le plus souvent de la classe de 3^{ème} et 1ere. Ils ont déjà surpris à plusieurs reprises lors des fouilles dans les salles de classes et même pendant la récréation en compagnie de leurs téléphones Android. Certains d'entre eux consomment des stupéfiants.

5.2. Discussion et recommandations

5.2.1. Discussions

A travers les résultats quantitatifs et qualitatifs des énoncés répondus il a été confirmé que les causes de la violence en milieu scolaire résultent de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux par les jeunes, du fait que les jeunes passent leurs temps connecté sur les réseaux sociaux, s'exposent à tout types de vidéos et images reçues, le fait qu'il interagissent avec des personnes inconnues. Ce résultat se trouve soutenu par Yves Michaud qui affirme que la violence se de développe en fonction de l'évolution de la technologie et que l'agression se banalise en même temps s'atomise le lien social. L'un des traits marquants de la violence contemporaine est la mondialisation médiatique instantanée. Les médias diffusent sans interruption affects et émotions proposant successivement des reportages qui jouent sur la commisération des spectateurs et des films d'action qui, à quelques minutes d'intervalle, satisfont les appétits de destruction et de pulsions sadiques. « On a beau

dénoncer mensonges, désinformations, surinformations, stéréotypes et ainsi de suite, cela marche et continue de marcher. Il faut bien dire, la complicité de notre intérêt morbide et malsain pour la pornographie du désastre, de notre besoin aussi de divertissement et d'évasion, fussent-ils macabres et odieux » (p.101). Il fait intervenir l'évolution des moyens technologiques comme facteur de la violence en milieu scolaire.

Nous constatons également le manque de collaboration existant entre les parents, le personnel administratif et les élèves qui sont également des facteurs externes à l'école qui sont considérés comme importants. Parmi eux figuraient le manque d'encadrement familial, L'influence des pairs, Le manque de valeurs (coopération, respect). Les causes les moins importantes pour expliquer la violence en milieu scolaire figuraient soit des facteurs externes à l'école, soit les classes surchargées, l'absentéisme et le retard des enseignants. Ce résultat se trouve soutenu par Le Modèle de l'influence partagée entre l'école, la famille et la communauté (société) de Epstein (1995) qui considère que ces trois composantes ont des responsabilités communes dans l'éducation des jeunes et que le travail en collaboration aboutit à des résultats plus efficaces. Le personnel administratif de l'école souligne la faible participation de la famille dans le contrôle de l'utilisation des smartphones. La société et les élèves sont responsables de la violence qui se manifeste en milieu scolaire. L'école accord une très grande importance au rôle joué par la famille dans la manifestation d'un bon comportement des élèves en milieu scolaire. Ces résultats rejoignent les réflexions des chercheurs qui soutiennent que la famille a une grande part de responsabilité dans cette violence (Coslin, 1999; Débardieux, 1999; Doudin et Erohen-Markus, 2000; Léverett, 1999; Mucchielli, 2002; Dupaquier, 1999; Gasparini, 2001; Marzouk, 1998). Par ailleurs, ces résultats montrent que les directeurs croient que les enseignants savent dialoguer avec leurs élèves. Cependant, bien que les moyennes relatives aux facteurs manque d'enseignement de la morale et le manque de gestion de classe soient inférieures à celles des autres facteurs, les directeurs croient que ceux-ci restent et demeurent importants pour bannir la violence à l'école (Coslin, 1999; Gasparini, 2001; Marzouk, 1998). Les participants estiment que le manque de dialogue ou l'absence des enseignants peut favoriser la violence scolaire. Les participants sont également conscients de l'incompréhension et de l'injustice que certains enseignants pourraient exercer sur les élèves et que ceci reste susceptible de déclencher la violence en milieu scolaire, ce qui rejoint certaines observations faites par Hébert (1991), Lindstrom, Campart et Mancel (1998) selon lesquels les enseignants peuvent être à la source

de violences contre les élèves. Rappelons que les résultats qualitatifs montraient que les énoncés qui obtiennent un faible score se rapportaient aux enseignants. C'est là un fait qui laisserait croire que les directions mettent une part de responsabilité de la violence sur le compte des enseignants sans pour autant minimiser la responsabilité de certaines caractéristiques de l'institution scolaire qui reste susceptible de contribuer à la violence, il s'agit du manque de règlements explicites à l'école, le manque de dialogue enseignant/direction et les classes surchargées. De ce point de vue, les responsables des établissements soutiennent l'idée que l'école dans certains aspects de son organisation, peut contribuer à la violence en milieu scolaire, ce qui rejoint le point de vue de plusieurs auteurs (Vivet, Defrance et Tomkiewicz 2000; Dubet et Chebaux, 1997; Young, 1994; Charlot, 2000; et Mucchielli, 2000). Le point de vue des directions rejoint le constat formulé par certains chercheurs qui soulèvent entre autres, que la personnalité des enseignants peut contribuer à la baisse de la violence scolaire (Coslin, 1999, Charlot (2000). Les directions pensent que les élèves sont aussi responsables de la violence scolaire (Coslin, 1999; Lindstrom, Campart et Mancel, 1998; Berkum, Dennis, Richardson, & Lane, 1996; et Blauvelt, 1999). Les résultats nous ont montré que l'influence des Réseaux sociaux rejoignent les recherches qui attribuent la violence scolaire à la société (Dubet et Chebaux, 1997; (Lindstrom, Campart et Mancel, 1998; Young, 1994; et Barkey et al. 2001). De plus, comme l'indiquent ces chercheurs, les responsables d'écoles, croient que le manque de valeurs sociales, la non responsabilité des parents dans la surveillance des médias et le manque d'enseignement de la morale à l'école peuvent conduire les jeunes à exercer des actes. Notons également que l'évolution technologie n'est pas seulement source de violence, elle peut aussi être source de développement si elle est orientée à des fins utiles. Cela s'explique par l'idée Assane Fall, Alassane Ndiaye et Frédéric Fappani von Lothringen (2017) qui pensent que les nouvelles technologies en Afrique peuvent participer à la construction de rapports nouveaux dans le monde et même plus encore, ils peuvent participer à l'avènement d'une nouvelle humanité. Ils nous lancent, d'investir ces nouveaux outils dont les réseaux sociaux tout en faisant un effort sur nous-mêmes.

En somme, les établissements semblent être prêts à collaborer avec différentes instances de la communauté éducative pour trouver des solutions aux problèmes de la violence scolaire. Cette façon d'analyser la situation nous semble rejoindre un point de vue qui considère l'école comme une entité qui se trouve centrale par rapport à la société.

5.2.2. Recommandations

Les hypothèses validées nous ont permis d'aboutir aux recommandations suivantes :

- Face à l'hypothèse sur Les contenus des réseaux sociaux qui ont un impact sur la violence psychologique, nous recommandons au Gouvernement d'instaurer un système de contrôle pour réguler les activités sur les réseaux sociaux.
- Face à l'hypothèse sur le type d'interaction sur les réseaux sociaux qui contribue à la violence physique nous recommandons aux conseillers d'orientation de créer des plates-formes et des pages YouTube pour sensibiliser et éduquer les jeunes à travers les réseaux sociaux sur les risques de la violence physique en milieu scolaire.
- Face à l'hypothèse du temps passé sur les réseaux sociaux qui a une influence sur La violence morale nous recommandons aux parents de réguler l'accès au téléphone portable en temps de classe.
- Face à l'hypothèse sur Le type de réseaux social visité qui a un impact sur la violence verbale nous proposons aux politiques éducatives d'intégrer une éducation aux réseaux mobilisant des approches pédagogiques qui favorisent la participation active des apprenants.

Des compétences à l'usage des technologies médiatiques : savoir utiliser un ordinateur, navigateur sur internet utiliser les logiciels de bureautique, des compétences informelles : savoir chercher information, évaluer, la traiter et l'utiliser. Les compétences expressives et artistiques : Savoir s'exprimer à l'aide d'outils médiatiques et numériques.

Comportemental : Savoir agir et se comporter de manière éthique et responsable sur les réseaux sociaux.

Compétences à l'introspection : savoir s'interroger soi-même sur ses valeurs ses façons de recevoir et de traiter l'information.

CONCLUSION

Parvenu au terme de notre étude qui portait sur : « Utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire : cas du lycée classique et moderne d'Ebolowa » étude appliquée aux élèves en classes d'examen au lycée classique et moderne d'Ebolowa. La préoccupation principale était celle de savoir en quoi l'utilisation des réseaux sociaux est une cause de la violence aux seins de nos établissements scolaire. L'objectif général de cette interrogation était de montrer le lien existant entre l'utilisation des réseaux sociaux et la violence en milieu scolaire.

Nous avons pu voir que les réseaux sociaux sont de nos jours indispensables dans le quotidien des jeunes. Grace à notre recherche nous nous sommes rendu compte que les jeunes utilisent les réseaux sociaux de façon quotidienne notamment grâce à leur facilité d'utilisation qui permet de communiquer, d'échanger, de partager et de se renseigner. L'utilisation des réseaux sociaux auprès des jeunes est un avantage qui permet d'améliorer leur quotidien en le rendant plus pratique comme pour les devoirs.

Néanmoins si les réseaux sociaux facilitent le quotidien des jeunes, ils peuvent parfois être source des multiples violences observées en milieu scolaire puisqu'ils les exposent à des dangers qui nuisent à leur quotidien. La vigilance doit être accrue sur le monde virtuel avec un renforcement de sécurité à mettre en place lors de la création de compte sur les réseaux sociaux en limitant l'accès à un certain âge. L'utilisation abusive de ces réseaux sociaux peut également entraîner une dépendance et l'isolement du jeune utilisateur, pouvant mener à la rupture de la communication avec le monde extérieur et influencer négativement le comportement à l'école.

A la lumière des traitements des données de notre enquête et des résultats auxquels nous sommes parvenus, toutes nos hypothèses étant confirmés, il apparait qu'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux conduit à la violence. En effet, le recours aux sanctions approprié à chaque élève en fonction des situations et la sensibilisation à l'utilisation des réseaux sociaux et même à travers les réseaux constituent les méthodes efficaces pour améliorer les résultats et pour réduire voire éradiquer le phénomène de violence en milieu scolaire. Nous avons donc comme recommandations, au-delà de la restriction dans les établissements des Smartphones, de mettre en place une éducation aux réseaux sociaux.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

Charles, C.M. (1997). La discipline en classe. Saint-Laurent (Québec) : Renouveau pédagogique Inc.

Charlot, B. et Emin J.-C. (2000). *États des savoirs : Violence à l'école*. Paris : Éditions Armand Colin.

Coslin, P. G. (1999). Enseignants et élèves face à la violence scolaire. Bulletin de Psychologie, Tome 52 (5), N°443 p.p. 523-530.

DENUNDARA, SANDRA, JEANSONNIE, EMMANUELLE, SEGBOR De la théorie de l'apprentissage social à la théorie sociocognitive Catherine. Afonso, Aurore

Dupâquier, J. (1999). *La violence en milieu scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France. Epstein J. L. (1990).

Fontaine, R. et Jacques, S. (2000). Effet de l'éducation morale sur les comportements sociaux et scolaires d'enfants difficiles; apprendre à l'école. Psychologie française.

Philippe Vienne, Violences à l'école : au bonheur des experts. Une analyse critique des réseaux d'expertise de la violence scolaire, Paris, Syllepse, 2009, 433 p.

WEBOGRAPHIE

<https://www.google.com/2020/02/19/chiffres-reseaux-sociaux-cameroun-2020/amp/>

<http://www.cameroon-tribune.cm> consulté le 10/12/2020 à 9h40

<http://www.who.int/Topics/Violence>

<http://www.cairn.info/revue-les-cahiers>

<http://www.Lien social.com>

<http://www.cair.info/manuel-visuel-de-psychologie>

[http://nospensees.fr/constructivisme-réalité](http://nospensees.fr/constructivisme-realité)

Module 17 le socioconstructivisme-eta 1001-crifpe.ca/docs/notes-de-cours/module-17pdf

<https://www.psychologue.net/neuropsychologue>

<https://theses.univ-lyon.fr/documents/getpart.php?id=Lyon?2009> de Moura Braga
17/03/2021 à 12h49

<https://pedagogie.quebec.ca/le-tableau/education-aux-medias-que-faut-il-savoir>

<https://www.griote.tv/que-se-passe-t-il-au-lycee-bilingue-de-kribi-apres-le-porte-monnaie-magique-voici-le-scandale-des-vidéos-obscènes/>

<https://ww.quebec.ca/famille-et-soutiens-aux-personnes/violences/violence>

<http://www.graines> de paix.org/fr/ressources dictionnaire/violence morale

DICTIONNAIRES

Le Nouveau Petit Robert de la Langue Française, 2009. Robert,P. (1980).

Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue Française. Paris : Société du nouveau Littré. Larousse de poche (1990).

ANNEXES

Annexe 1 : Attestation de recherche

Annexe 2 : Questionnaire de recherche

Annexe 3 : Guide d'entretien

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|------|
| REMERCIEMENTS..... | ii |
| LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS..... | iv |
| LISTE DES FIGURES..... | v |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vi |
| RESUME..... | vii |
| ABSTRACT..... | viii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL..... | 4 |
| CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE GENERALE..... | 5 |
| 1.1. <i>Contexte et justification</i> | 5 |
| 1.2. <i>Position et formulation du problème</i> | 9 |
| 1.2.1. Faits observés..... | 9 |
| 1.2.2. Constat..... | 9 |
| 1.2.3. Conjecture théorique..... | 10 |
| 1.2.4. Le problème..... | 10 |
| 1.2.5. Les questions de recherche..... | 11 |
| 1.2.6. Objectifs de recherche..... | 11 |
| 1.2.7. Intérêts de l'étude..... | 12 |
| 1.2.8. Délimitation de l'étude..... | 13 |
| CHAPITRE 2. INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE..... | 15 |
| 2.1. <i>Définition des concepts</i> | 15 |
| 2.2. <i>Revue de la littérature</i> | 18 |
| 2.3. <i>Insertion théorique</i> | 21 |
| 2.3.1. Théorie socioconstructiviste de Lev Vygotski..... | 21 |
| 2.3.2. Théorie de l'apprentissage social d'ALBERT BANDURA..... | 22 |
| 2.4. <i>Formulation des hypothèses</i> | 23 |
| 2.4.1. Hypothèse Générale..... | 24 |
| 2.4.2. Hypothèses Secondaire..... | 24 |
| 2.5. <i>Définition des variables, Indicateurs et Modalités</i> | 24 |
| 2.5.1. La variable dépendante..... | 24 |
| 2.5.2. La variable indépendante..... | 24 |
| DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE..... | 28 |
| CHAPITRE 3. METHODOLOGIE DE L'ETUDE..... | 29 |
| 3.1. <i>Les types de recherche</i> | 29 |
| 3.2. <i>Définition de la population</i> | 29 |
| 3.3. <i>Définition de l'échantillon d'étude</i> | 29 |
| 3.4. <i>La population de l'étude</i> | 30 |
| 3.4.1. La population cible..... | 30 |
| 3.4.2. La population accessible..... | 31 |
| 3.5. <i>Définition de L'échantillon et d'échantillonnage</i> | 31 |
| 3.6. <i>Choix des méthodes et instruments de collecte des données</i> | 32 |
| 3.7. <i>Validation de l'instrument de collecte des données</i> | 32 |
| 3.8. <i>La procédure des collectes de données</i> | 33 |
| 3.9. <i>Les techniques et outils statistiques d'analyse des données</i> | 33 |
| CHAPITRE 4. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS..... | 35 |
| 4.1. <i>Données signalétiques</i> | 35 |
| 4.2. <i>Données en fonction des hypothèses</i> | 37 |
| 4.3. <i>Vérification des hypothèses</i> | 51 |
| 4.3.1. Vérification de l'hypothèse n°1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique..... | 51 |

Utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire : CAS DU LYCEE
CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOLWA

| | | |
|--------------------|---|----|
| 4.3.2. | Vérification de l'hypothèse n°2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique. | 54 |
| 4.3.3. | Vérification de l'hypothèse n°3 : Le type de réseaux social visité à un impact sur la violence verbale. | 56 |
| 4.3.4. | Vérification de l'hypothèse n°4 : le temps passé sur les réseaux sociaux a une influence sur La violence morale. | 58 |
| CHAPITRE 5. | INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSIONS | 62 |
| 5.1. | <i>Interprétation des résultats</i> | 62 |
| 5.1.1. | Rappel succinct du problème, de l'hypothèse générale et de l'hypothèse spécifique de l'étude. | 62 |
| 5.1.2. | Hypothèse de recherche n°1 : Les contenus des réseaux sociaux ont un impact sur la violence psychologique. | 63 |
| 5.1.3. | Hypothèse de recherche n°2 : Le type d'interaction sur les réseaux sociaux contribue à la violence physique. | 64 |
| 5.1.4. | Hypothèse de recherche n°3 : Le type de réseau social visité à un impact sur la violence verbale. | 65 |
| 5.1.5. | Hypothèse de recherche n°4 : le temps passé sur les réseaux sociaux à une influence sur La violence morale. | 65 |
| 5.1.6. | Interprétation des données qualitative | 66 |
| 5.2. | <i>Discussion et recommandations</i> | 66 |
| 5.2.1. | Discussions | 66 |
| 5.2.2. | Recommandations | 69 |
| CONCLUSION | | 70 |
| BIBLIOGRAPHIE | | 71 |
| ANNEXES | | 73 |
| TABLE DES MATIERES | | 74 |

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Ce questionnaire a été élaboré pour une recherche académique dans le cadre de la réalisation du mémoire de fin de formation série conseiller d'orientation de l'école normal d'enseignement technique de l'Université de Yaoundé à Ebolowa, Nous menons une étude ayant pour thème **UTILISATION DES RESEAUX ET VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE : LYCEE CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOLOWA**. Nous vous garantissons le strict respect de la confidentialité de toutes les informations recueillies dans le cadre de cette recherche.

Nous vous prions de répondre à toutes les questions avec honnêteté et franchise en cochant dans les cases.

I- Identification du répondant

1- Quel est votre sexe ?

Féminin masculin

2- Quelle est votre classe ?

Troisième première terminale

3- Quel est votre âge ?

14-16 16-20 Plus de 20 ans

II- Le Type de réseaux sociaux

4- Connaissez-vous un ou plusieurs types de réseaux sociaux ?

OUI NON

5- A votre avis parmi ces réseaux sociaux lequel est le plus utilisé ?

Facebook whatsapp twitter instagram snapchat

6- êtes-vous utilisateur d'un réseau social ?

OUI NON

7- sur lequel des réseaux sociaux êtes-vous inscrits à l'heure actuelle ?

Facebook whatsapp twitter instagram linkedin

8- Quel est le réseau social que vous utilisez le plus ?

Facebook whatsapp twitter snapchat

III- Le temps passé sur les réseaux

9- A quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

1fois par semaine

2 à 3 fois par semaine

tous les jours

10- Combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux par jour ?

1H

2H

5H

11- Vous vous connectez le plus souvent ?

En semaine

le weekend

Tous les jours

IV- le type de contenus

12- Quelle sont les contenus que vous rencontrez généralement sur les réseaux ?

Images

vidéo

informations

Documents

13- Quel type de vidéo recevez-vous généralement sur les réseaux sociaux ?

Vidéo d'horreur

vidéo pornographique

série web

14- Trouvez-vous que les publications qui vous sont envoyées sont intéressantes et correspondent à vos centres d'intérêt ?

Oui

non

souvent

parfois

toujours

15- Vous arrive-t-il souvent de vouloir ou de copier une scène observé sur les réseaux sociaux ?

Oui

non

V- Le type d'interaction sur les réseaux sociaux

16- Vous arrive-t-il souvent de recevoir des messages de personnes inconnus ?

Oui

non

17- Vous arrive-t-il souvent de discuter avec des inconnus sur les réseaux sociaux ?

Si

oui

Oui

non

18- Vous est-il déjà arrivé d'être en colère après une discussion sur les réseaux sociaux ?

Oui

non

19- Comment réagissez-vous face aux attaques sur les réseaux sociaux ?

Avec agressivité

rétissence

courtoisie

Utilisation des réseaux sociaux et violence en milieu scolaire : CAS DU LYCEE
CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOLOWA

20- Avez-vous déjà été violenté ou intimidé après une discussion sur les réseaux sociaux avec les camarades ?

Oui non parfois

21- Avez-vous déjà agressé ou violenté quelqu'un après une discussion sur les réseaux ?

Oui non parfois

**GUIDE D'ENTRETIEN SUR L'UTILISATION DES RESEAUX SOCIAUX ET LA
VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE**

Dans le cadre de notre travail de mémoire, nous nous intéressons aux réseaux sociaux. Nous avons donc décidé d'axer nos recherches sur cette thématique et plus particulièrement sur les risques et dangers qu'on peut rencontrer en utilisant les réseaux sociaux. Nous tenons à rappeler que notre conversation sera enregistrée, mais les réponses resteront anonymes.

- 1- A quelle fréquence faites-vous face à des situations de violences au sein de l'établissement ?
.....
- 2- De quel type de violence s'agit-il le plus souvent ?
.....
- 3- Quel sont les classes généralement concerné en terme de violence en milieu scolaire ?
.....
- 4- Quel sont les mesures prise pour palier à la violence au sein de votre établissement ?
.....
- 5- Les mesures prises au sein de l'établissement ont-elles leurs effets au niveau de la réduction de la violence ?
.....
- 6- A combien s'élève la violence entre élève au courant d'une semaine ?
.....
- 7- Avez-vous déjà été victime intimidation ou d'insulte par des élèves ?
Si oui, à quelle fréquence ?
.....
- 8- Avez-vous déjà surpris des élèves avec des téléphones portables ?
Si oui, à quelle occasion ?
.....
- 9- Selon vous à quoi est du le phénomène de violence en milieu scolaire ?
.....
- 10- Avez-vous déjà eu des échanges avec certains parents sur le comportement violent de leurs enfants ? Si oui, comment réagissent-ils face à cela ?